

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1999)
Heft: 1

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Panorama

**Épargner pour
les enfants**

**Nouvelle série:
«Votre maison»**

**Débat: encourager
l'accès à la propriété**

RAIFFEISEN



Individuellement vôtre.

Vous nous trouvez à Swissbau '99
dans la halle 212 au stand D12



7004 Chur, Ringstrasse 35b, téléphone 081 284 13 90
8600 Dübendorf, Stettbachstrasse 2, téléphone 01 801 82 82
8840 Einsiedeln, Zürichstrasse 61, téléphone 055 418 75 20
8548 Ellikon/Thur ZH, Bruggwiesen, téléphone 052 369 23 23
6850 Mendrisio, Via C. Pasta 25, téléphone 091 640 40 40
www.astor.ch

ASTOR
CUISINES

- Veuillez m'envoyer votre prospectus des cuisines de rêve.
- Envoyez également votre prospectus des salles de bains.
- Veuillez prendre directement contact avec moi.

Nom: _____ Prénom: _____

Rue: _____ NPA/Localité: _____ Téléphone: _____

A détacher et à envoyer à: Cuisines ASTOR SA, Bruggwiesen, 8548 Ellikon sur la Thur



Sommaire



- Raiffeisen découvre la ville** 4 «Les Banques Raiffeisen dans les grandes villes répondent aux exigences de la clientèle et nous ouvrent de nouveaux marchés», affirme Félix Walker, président de la direction de l'USB, dans l'entretien traditionnel de début d'année.
- Epargner pour les enfants** 8 Quand un enfant vient au monde, il dépend de bienfaiteurs financiers. Les parents et la parentée constituent souvent par acomptes un capital de départ pour quand l'enfant entrera dans le monde des adultes.
- Réalise ton site web personnel!** 13 Le concours jeunesse Raiffeisen lance une «première» cette année. Outre les dessins et solutions au quiz, on peut également y participer avec des pages réalisées sur Internet. A gagner comme premier prix: un ordinateur.
- Deux nouvelles séries: maison et cols** 32/45 Dans ce numéro, deux nouvelles séries débute: «Votre maison», qui traite des divers aspects relatifs à l'habitation; «Cols suisses», qui vous fait découvrir quelques régions montagneuses de notre pays.
- Débat: encourager l'accès à la propriété** 36 Le 7 février, le peuple suisse se prononcera sur l'initiative «Propriété du logement pour tous», lancée par la Société suisse des propriétaires fonciers. «Panorama» vous propose un débat entre deux conseillers nationaux.

Editeur

Union Suisse des
Banques Raiffeisen

Rédaction

Philippe Thévoz
(édition française)
Markus Angst
(édition allemande)
Lorenza Pezzani
(édition italienne)

Conception

Brandl & Schärer SA
4601 Olten
Photos de couverture:
Maja Beck, B&S

Photolithos

Grapholt SA
4632 Trimbach

Adresse de la rédaction

Union Suisse des
Banques Raiffeisen
Route de Berne 20
1010 Lausanne 10
Tél. 021 654 04 00
Fax 021 654 04 01
Internet:

www.raiffeisen.ch

Impression, abonnements et envoi

Imprimerie
Vogt-Schild/Habegger
Zuchwilstrasse 21
4501 Soleure
Tél. 032 624 72 33

Mode de parution

Panorama paraît
dix fois par an
Tirage:
31 000 exemplaires

Régie des annonces

Kretz SA,
Editions et annonces
8706 Feldmeilen
Tél. 01 923 76 56
Fax 01 923 76 57

Conditions

d'abonnement

Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale.



Editorial

Un an tout «9». 1999, plus qu'un alignement de «9» fort esthétique, signifie que nous avons déjà entamé la dernière année de ce 20^e siècle. Qui l'eut cru? L'an 2000 n'a-t-il pas longtemps été la référence pour les perspectives d'avenir? Nous y arrivons pourtant à grands pas. Il ne reste donc que quelques mois pour s'y préparer, trouver d'autres points de repère temporels et ne pas céder aux peurs ancestrales de «ce qui vient après».

De leur côté, les Banques Raiffeisen – dont la plus ancienne, celle de Bichelsee, fêtera cette année son centenaire – abordent avec confiance le tournant du millénaire, en poursuivant leur développement jusque dans les plus grandes villes du pays. La Suisse romande vient ainsi, entre novembre et décembre, de voir s'ouvrir rien moins

que quatre agences à Cheseaux, Delémont, Lausanne et Sierre. C'est dire que Raiffeisen mise sur l'avenir.

Même si 1999 marque l'entrée d'un tout neuf, l'euro, même si on est superstitieux, le chiffre du millésime ne change finalement rien aux affaires d'une banque ou d'un individu. L'important est, au-delà des bonnes résolutions, d'une foi inébranlable, de l'an 2000 qui se profile, d'investir judicieusement en fonction de ses moyens et de ses objectifs.

Philippe Thévoz

Entretien de début d'année
avec Félix Walker

«La clientèle souhaite des Banques Raiffeisen»

Alors que d'autres groupes bancaires réduisent le nombre de leurs guichets, les Banques Raiffeisen renforcent leur présence sur le marché – depuis peu, dans les grandes villes aussi. Comme le dit Félix Walker dans notre traditionnel entretien de début d'année, «cette stratégie nous ouvre de nouveaux marchés. En définitive, nous n'avons touché jusqu'ici que 50 pour-cent de la population suisse. D'après les expériences faites, notre développement répond aux besoins de la clientèle.»

«Panorama»: Dans les années 1995, 1996 et 1997, les Banques Raiffeisen ont à chaque fois enregistré des résultats records. Etes-vous déjà en mesure de dire, l'exercice 1998 à peine terminé, si la marche des affaires poursuit sur cette lancée?

Dr Félix Walker, président de la direction de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR): Dans notre activité centrale, les affaires de crédit, nous enregistrons à nouveau un très bon résultat avec des taux de croissance élevés et des marges satisfaisantes. Malgré les turbulences sur les marchés boursiers, nous comptons sur une croissance sensible des affaires sur titres.

«Panorama»: L'attrait de la clientèle ne va pas en s'amenuisant et toujours plus de Suisses deviennent membres d'une Banque Raiffeisen. D'après vous, quelles sont les raisons principales de ce développement réjouissant que vous constatez certainement avec satisfaction?

Félix Walker: D'abord, je crois que notre philosophie d'entreprise en tant que coopérative représente une alternative pour de plus en plus de personnes – par exemple, la recherche du bénéfice comme nécessité économique plutôt que la maximisation du profit. Deuxièmement, nous avons réussi ces dernières années, grâce à une orientation client renforcée, davantage de professionnalisme ainsi qu'une offre de prestations plus large, à nous rapprocher du marché. Et troisièmement, les aléas de la concurrence ont naturellement joué en notre faveur.



«Ces dernières années ont permis de nous renforcer à l'intérieur, notamment par d'avantage de professionnalisme et de fonds propres.»

«Panorama»: Alors que d'autres groupes bancaires se retirent de certaines régions, le réseau des Banques Raiffeisen devient toujours plus dense grâce à l'ouverture de nouvelles agences. Comment ce développement est-il possible?

Félix Walker: Cela tient justement aux différentes philosophies d'entreprise déjà mentionnées. Si dans les affaires de la petite clientèle un rendement du capital propre de 15 à 20 pour-cent doit être obtenu, il n'est alors plus possible d'être partout. On en arrive à une régionalisation des affaires bancaires, ce qui amène à un éloignement d'une partie de la clientèle. Ces affaires, déficitaires pour la concurrence, sont, par contre, notre pain quotidien. Chez nous, grâce à la transparence de la sphère d'activité consécutive à la proximité du client ainsi qu'au principe d'autolimitation propre à Raiffeisen, le coût du risque est bien moindre.



Photos: Regina Kühne

en ville»

«**Panorama**»: Les Banques Raiffeisen s'établissent de plus en plus en ville, à l'instar de ce qui se passe à Fribourg, Lausanne, Coire, Schaffhouse et prochainement Winterthour. Est-ce la conséquence logique de la croissance des dernières années?

Félix Walker: Je dirais que c'est une conséquence logique. Ces dernières années ont permis de nous renforcer à l'intérieur, notamment par d'avantage de professionnalisme et de fonds propres. C'est pourquoi, nous sommes maintenant en mesure d'offrir nos prestations non plus seulement dans les campagnes, mais aussi dans les agglomérations urbaines. Cette stratégie nous ouvre de nouveaux marchés, d'autant que jusqu'ici nous n'avons touché que 50 pour-cent de la population. Nos expériences montrent que notre développement correspond à un besoin de la clientèle.

«**Panorama**»: D'un autre côté, toujours plus de Banques Raiffeisen fusionnent en de

plus grandes entités afin d'optimiser la structure d'exploitation. Des 1200 banques indépendantes, on en compte bientôt plus que 700. Ce nombre va-t-il encore se réduire?

Félix Walker: En 1999, quelque 130 à 150 banques vont encore fusionner. En l'an 2000, ce nombre sera bien moindre. Nous aurons alors atteint un premier objectif avec environ 500 Banques Raiffeisen juridiquement indépendantes. Mais il ne faut pas oublier que le nombre de guichets Raiffeisen dépasse les 1300.

«**Panorama**»: Vous parlez d'un premier objectif. Y aura-t-il d'autres fusions?

Félix Walker: Naturellement, le processus ne se terminera pas en l'an 2000, mais il devrait se ralentir considérablement.

«**Panorama**»: Quels avantages en découle-t-il pour les clients?

Félix Walker: Dans des unités d'exploitation plus grandes, nous sommes en mesure de mieux adapter l'offre des services aux exigences de la clientèle. Le conseil devient plus professionnel par un meilleur partage du travail. Ainsi de plus grandes entités peuvent, par exemple, engager des spécialistes en affaires sur titres. Des effets de synergie en découlent réduisant les coûts d'exploitation et l'indice particulièrement significatif des coûts d'exploitation par rapport au produit brut.

«**Panorama**»: Sur l'ensemble de la Suisse, Raiffeisen compte 750 000 coopérateurs. C'est évidemment réjouissant en soi. Pourtant, les plus grandes banques ont déjà des difficultés de trouver une salle adé-

quate pour leurs assemblées générales. Avec des dimensions plus importantes, n'y a-t-il pas le danger que la fameuse proximité du client disparaisse ou que la forme coopérative s'avère trop lourde pour mener efficacement des affaires



«A mon sens, il est important de conserver la transparence de la sphère opérationnelle au niveau des agences.»

dans un marché qui réclame des décisions rapides?

Félix Walker: A mon sens, il me semble important de conserver la transparence de la sphère opérationnelle au niveau de l'agence bancaire. En ce qui concerne l'organisation d'une assemblée générale, une certaine flexibilité est nécessaire. Pour de plus grandes banques, qui couvrent de plus vastes territoires, dans des régions éloignées, nous avons la possibilité d'instituer une assemblée des délégués. Ainsi, la réunion locale ne devrait pas disparaître.



«Les affaires déficitaires pour la concurrence sont, par contre, notre pain quotidien.»

«**Panorama**»: Il y a le niveau de la banque, mais aussi celui de l'Union.

Félix Walker: Les tâches de l'Union sont toujours plus nombreuses et complexes. Sa fonction est comparable au siège d'une grande banque. La forme coopérative s'avère effectivement un peu lourde dans le processus de décision. C'est également la raison pour laquelle certaines banques centrales à l'étranger ont pris la forme de sociétés anonymes. Elles sont ainsi plus flexibles en matière de financement, de responsabilité et de partenariats de toutes sortes.

«Le processus de décision démocratique se révèle avantageux dans le sens où, avec un plus large consensus, la mise en application est plus facile.»



«**Panorama**»: Au jour d'aujourd'hui, le management d'un groupe doit pouvoir réagir rapidement. De son côté, la coopérative Raiffeisen est organisée de façon démocratique. En tant que chef opérationnel du troisième groupe bancaire suisse, comment réussissez-vous à concilier ces deux aspects?

Félix Walker: La conviction et la motivation sont à la base de notre organisation. Et les cadres dirigeants doivent savoir assez tôt où l'on va à long terme. Je citerai cet exemple à ce propos: à fin 1999, tous nos systèmes informatiques seront unifiés. C'est possible grâce à la stratégie claire en matière d'informatique définie il y a plusieurs années déjà. De grands avantages en découlent naturellement pour tous les utilisateurs – pensez à l'euro ou au problème de l'an 2000. Par ailleurs, le processus de décision démocratique se révèle avantageux, dans le sens où, avec un plus large consensus, la mise en application est plus facile.

«**Panorama**»: Constante augmentation des membres, ouverture de guichets dans des régions non encore desservies, conquête des villes. Y a-t-il une limite à la croissance de Raiffeisen?

Félix Walker: Croissance et développement vont de pair. Les deux choses sont importantes dans le processus économique. La cadence d'introduction d'une nouveauté après l'autre a certainement ses limites. Nous n'avons toutefois pas seulement

besoin de «taille», mais aussi de «force». Les objectifs ne sont pas seulement les taux de croissance, mais l'utilisation optimale des possibilités spécifiques Raiffeisen. Dans ce sens, je ne serais pas étonné si la somme de bilan actuelle, à laquelle nous sommes arrivés en cent ans, doublait en l'espace de quelques années.

«**Panorama**»: Vous avez avant évoqué les banques sœurs en Europe avec lesquelles vous entretenez des contacts réguliers. Les Banques Raiffeisen en Allemagne et en Autriche, le Crédit Agricole en France et la Rabobank en Hollande ont la dimension de grandes banques. Est-ce que ce serait chose pensable pour la Suisse?

Félix Walker: Les banques dont vous parlez ont toutes une forte orientation internationale. Nous n'en avons ni la vocation, ni le besoin. Par contre, nous devrions davantage utiliser la possibilité d'être ici une sorte de point d'appui Raiffeisen pour nos institutions sœurs en Europe. Nous pourrions opérer ensemble sur le marché suisse, par exemple dans le cadre de la gestion de fortune.

«**Panorama**»: Le milieu bancaire suisse est en ébullition: plus que deux grandes banques, des banques cantonales privatisées, l'introduction de produits bancaires à la Poste. Où se positionne Raiffeisen dans ce contexte très changeant?

Félix Walker: Raiffeisen devrait rester dans le «retail banking» – soit continuer à se concentrer sur les affaires de la clientèle privée. Ce segment représente un potentiel important et un défi tout aussi considérable. Cela n'exclut pas que de grandes



«Raiffeisen devrait rester dans le «retail banking», soit continuer de se concentrer sur les affaires de la clientèle privée.»

Banques Raiffeisen se développent de façon harmonieuse comme banque universelle.

«**Panorama**»: Les prestations bancaires seront toujours nécessaires, par contre les banques pas. Cette thèse se réfère au fait que toujours plus d'affaires bancaires sont automatisées et que des acteurs d'autres branches arrivent sur le marché. Qu'en pensez-vous?

Félix Walker: Je suis convaincu qu'avec le développement technologique, le paysage bancaire va rapidement se transformer. La technologie comme facteur de concurrence va gagner en importance. Il faut en tenir compte. D'autre part, il est probable que le conseil personnalisé pourrait représenter pour notre clientèle un élément distinctif des Banques Raiffeisen.

«**Panorama**»: Avec la fusion de l'UBS et de la SBS d'il y a un an et les pertes considérables dans les «hedge funds» de la nouvelle UBS, des notions telles qu'«éthique», «morale» ou «pouvoir» des banques ont pris un nouveau sens. Quel est votre point de vue?

Félix Walker: On ne devrait pas laisser les affaires bancaires aux seules banques, comme la philosophie ne devrait pas être la prérogative des philosophes. L'éthique économique ne peut être séparée en économie d'un côté et éthique de l'autre. Avoir du pouvoir – et les banques en ont



«On ne devrait pas laisser les affaires bancaires dans les mains des seules banques, comme la philosophie n'est pas la prérogative des philosophes.»

– signifie avoir des responsabilités, c'est-à-dire suivre une certaine éthique. Il ne suffit pas seulement d'atteindre des objectifs comptables mais il faut considérer d'autres facteurs tels que la compatibilité sociale et environnementale sur le long terme. Tout ce qui ne sert pas à la vie n'a au fond pas de sens.

«**Panorama**»: Pour finir, une question personnelle: il y a trois mois, on a appris que le 1^{er} octobre prochain vous passerez le témoin de la présidence de la direction de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen à Pierin Vincenz. Pourquoi l'avoir annoncé si tôt?

Félix Walker: Je suis très content que la succession ait été réglée aussi tôt. Car, en même temps que moi, Thomas Scherrer, chef du département commercial, cède sa place. A notre époque enfiévrée, c'est l'occasion de repenser la structure de direction et de changer ce qui doit l'être. Cette évaluation demande un certain temps et le nouveau responsable doit naturellement y prendre part.

INTERVIEW: MARKUS ANGST

Imaginez-vous:

Mozart. Et pour
le 5^e concerto pour piano en la mineur...



...voilà que votre rideau
se lève soudain.

Rideaux drapés de Silent Gliss.

Nous avons la solution. Pour vous aussi:

Envoyez-nous le coupon par poste, fax ou e-mail.
Ou appelez-nous tout simplement: 032 384 27 42
Silent Gliss AG, Bernstrasse 30, 3250 Lyss
Fax 032 384 29 20, e-mail silentgliss.lyss@bluewin.ch



- Envoyez-moi la brochure «Vivre avec Silent Gliss»
- Appelez-moi pour un rendez-vous dans le showroom

Nom

PA 1/99 S

Prénom

Rue, N°

NPA / Lieu

Epargner pour les enfants

Entre tradition et rendement

Lorsqu'un enfant vient au monde, il dépend de bienfaiteurs financiers. Les parents et la parentée font souvent le nécessaire pour lui constituer un capital de départ par acomptes. Ces belles coutumes ne correspondent pas absolument aux meilleures formes de placement.



Les sous des parrains/marraines et autres cadeaux de la parenté comme produits traditionnels d'épargne ont toujours leur importance pour beaucoup de Banques Raiffeisen. «Le parrain/la marraine ouvre encore la plupart du temps un livret, même si la tendance est au compte d'épargne», lance Ruedi Preisig, le gérant de la Banque Raiffeisen de Wattwil. De sa propre initiative, la banque du Toggenbourg soigne le contact le plus précoce possible avec le nouveau client. «Selon les avis de naissance à l'état civil, nous offrons 20 francs à l'ouverture d'un compte, comme cadeau de naissance.»

Souvent des petits montants. A Hasle-Ruegsau, dans l'Emmental, le nouveau venu sur terre bénéficie également d'un bonus de départ. Konrad Läderach, le gérant de la Banque Raiffeisen locale, constate que le cadeau des parrains/marraines est encore fortement ancré dans les mœurs: «Il est difficile de dégager une tendance entre le livret et le compte

épargne.» Par contre, dans l'environnement urbain de la Banque Raiffeisen de Baden, le livret d'épargne a pratiquement disparu. «Les parents, grands-parents, parrains ou marraines versent la plupart du temps sur un compte épargne jeunesse», constate la gérante Theres Hardmeier.

Malgré des taux d'intérêt avantageux, pour les avoirs des enfants, il n'en va pas autrement que pour les épargnants adultes. En considérant les dix dernières années, les taux d'intérêts des placements en épargne équivalent à peu de choses près à la dévaluation de l'argent. On ne peut parler d'un réel rendement. Le bilan apparaît encore plus trouble depuis 1970. A côté de l'inflation, il faut tenir compte des impôts et il faut alors parler d'une perte. Les obligations comme forme de placement traditionnel ne représentent pas une alternative, en regard des bas taux actuels.

L'Epargne fonds de placement plus lucrative. Lancée en septembre dernier >

Voilà à quoi ressemble l'épargne de votre enfant vers 20 ans

Situation initiale: versements réguliers de la naissance de l'enfant jusqu'à sa vingtième année / Versement annuel de 600 francs / Impôts / Prévisions à long terme basées sur les taux d'intérêt actuels

	Compte d'épargne Jeunesse	Epargne fonds de placement	Actions individuelles		Assurances-vie*
			Walt Disney	Nintendo	
Versements					
Cumulés	12 000.–	12 000.–	12 000.–	12 000.–	12 000.–
Rendement Prévu	2,75%	7%	18,1%**	26,5%**	3,34%
Montant final brut	16 150.–	26 319.–	105 159.–	312 496.–	17 257.–
Montant final net***	14 530.–	26 319.–	66 600.–	197 914.–	17 257.–

* Libération des primes inclue pour la personne coassurée et une assurance minimum de capital en cas de décès de l'enfant.

** Rendement annuel moyen de deux des actions les plus performantes de ces 20 dernières années.

*** On prend en compte l'impôt sur le revenu (excepté pour le paiement de dividendes) et frais de courtage de 220 francs pour chaque action acquise, sans l'impôt sur la fortune, supposant un taux d'imposition limite de 35 pour-cent.

Photo: Maja Beck

source: VZ Zürich



Parents, enfants et compte

Lorsque les parents ouvrent un compte pour leurs enfants et qu'ils font des versements réguliers, ils peuvent, en cas de nécessité, disposer de cet argent, vu qu'il ne s'agit pas d'un capital constitué par l'enfant lui-même. Si, en revanche, les grands-parents ou les parrains/marraines veulent, de façon exceptionnelle, prélever une somme du compte alimenté par eux, ils doivent avoir la permission des parents. Les enfants en âge d'adolescence ont également besoin de l'autorisation parentale s'ils veulent que la banque leur mette à disposition la somme demandée.

Les banques abandonnent les livrets d'épargne pour éviter des problèmes d'ordre juridique. En fait, celui qui se présente avec un livret a le droit de prélever de l'argent et, d'une façon ou d'une autre, le personnel de guichet se trouve dans la délicate situation de devoir procéder à des contrôles peu agréables.

Phase intermédiaire entre 14 et 18 ans. Dès que les jeunes ont l'accès libre, les parents, eux, ne peuvent plus toucher au compte, même s'il leur serait peut-être agréable de prélever une contribution pour la pension. Alors même que cela entre dans leurs devoirs de parents d'avoir un contrôle sur les enfants, la procuration leur est nécessaire pour pouvoir prélever de l'argent du compte. Afin d'éviter des

situations conflictuelles, il est conseillé que les jeunes aient deux comptes.

De cette façon, ils peuvent se faire verser sur le compte salaire (jeunesse) le pécule gagné pendant les vacances ou l'apprentissage – entre 14 et 18 ans, les jeunes peuvent aussi obtenir une carte ec avec la signature des parents. Alors que le compte salaire peut être utilisé pour les prélèvements courants en restant inaccessible aux tiers, le compte jeunesse avec un taux d'intérêt préférentiel ouvert par les parents ou par la parentée peut servir à constituer un capital de départ.

Parents et gérants de fortune. Pour éviter des abus, de nombreuses banques limitent le montant du capital bénéficiant du taux préférentiel. Afin que le compte jeunesse ne devienne pas un dépôt pour toute la famille, le taux d'intérêt est généralement inférieur à partir de 50 000 francs.

Les parents ont le droit de gérer la fortune des enfants mineurs. Pour une gestion appropriée, ils ne devraient procéder à aucun cautionnement, ni à de grandes donations ou constituer une quelconque fondation. Ils ne peuvent accéder à la fortune des enfants ou à des revenus de celle-ci que pour leur entretien, leur éducation ou leur formation.

Jürg Salvisberg

par les Banques Raiffeisen, l'Épargne fonds de placement, du point de vue du rendement, est nettement plus engageante. Dans ce cas, il suffit qu'une personne verse pour l'enfant 100 francs ou plus chaque mois. Ces dépôts d'épargne entrent au fur et à mesure dans les fonds de placement stratégique Raiffeisen répartis sur les actions, les obligations et sur le marché monétaire. La constitution d'une fortune par acomptes présente l'avantage que les investissements ne peuvent être faits que lorsque les cours sont relativement bas. Justement en période de taux d'intérêt bas, le rendement attendu par année dépasse de 7 à 10 pour-cent les formes d'épargne traditionnelle.

Les actions, pour ceux qui aiment investir. Pour l'enfant dont les parents et parrains/marraines aiment investir,

l'achat d'actions peut se révéler un vrai coup de chance (comme le montrent les deux exemples extrêmement positifs dans notre tableau). Le bienfaiteur financier doit alors travailler ponctuellement avec des montants plus importants. A la différence des fonds de placement, aux risques mieux répartis, les actions individuelles peuvent aussi réserver de mauvaises surprises.

Mais cela ne change rien au fait que le marché des actions est idéal pour constituer une fortune orientée sur le long terme, afin que les jeunes à leur entrée dans le monde indépendant des adultes puissent disposer d'un capital de départ bien doté.

L'assurance-vie comme variante. Qui veut être prévoyant pour son enfant, son neveu ou son filleul peut choisir dans le vaste éventail des assurances-vie avec

une combinaison idéale entre la protection contre les risques et des rendements modérés. Une assurance-vie jusqu'à l'âge de vingt ans offre de meilleurs avantages financiers qu'un compte d'épargne puisque le rendement à long terme est plus élevé que l'inflation qui, ces vingt dernières années, était en moyenne de 3 pour-cent. En outre, l'augmentation de fortune liée à l'assurance-vie n'est pas soumise à l'impôt sur le revenu.

Depuis quelques années, le secteur des assurances offre une variante encore plus rentable: la combinaison de fonds de placement avec la protection contre les risques. Une police de ce genre liée aux fonds de placement n'a pas grand chose en commun avec l'épargne traditionnelle en assurance: au lieu du capital garanti en cas de vie intervient la valeur boursière des actions et obligations acquises.

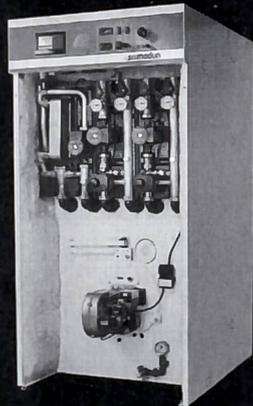
JÜRGEN SALVISBERG

La différence!

L'armoire de chauffage "Originale"
SIXMADUN-OLYMP a révolutionné la technique du chauffage. Tout ce qui est bien est copié! Mais attention aux différences! Demandez toujours l'originale.

La vraie armoire de chauffage où tout est intégré!

- brûleur, groupes de chauffage, pompes; sont silencieux et cachés
- belle carrosserie isolée; moins de pertes; se place partout
- occupe très peu de place, peut être placée dans un angle; contre un mur!



La vraie armoire de chauffage est faite pour le futur!

- production incomparable d'eau chaude sanitaire avec un échangeur en acier inox
- toujours de l'eau chaude "fraîche"
- pas "d'eau sanitaire stockée", pas de pertes, pas de danger de germes et de légionelles
- accumulateur intégré pour énergies alternatives
- chaleur solaire éventuelle, pour l'eau chaude et le chauffage



Rue des Pêcheurs 11 1400 Yverdon-les-Bains
Tél. 024 425 33 44 Fax 024 426 04 28
e-mail: info@sixmadun.ch

Succursales: Bern, Chur, Glis/Brig, Mendrisio, Rothenburg, Sissach, St. Gallen, Volketswil, Zuchwil
et plus de 120 collaborateurs affiliés au service.

SIXMADUN-OLYMP

http://www.sixmadun.ch

Faites-moi parvenir une documentation gratuite de votre armoire de chauffage:

Nom: _____

Rue/No.: _____

NPA / Lieu: _____

Envoyez-moi de la documentation sur:

- Chauffages pour mazout/gaz Pompes à chaleur Chaudières à bois
 Système solaire Dégazeur/Contrôleur Radiateurs

Conseil gratuit

Coupon à: SIXMADUN-OLYMP SA, Rue des Pêcheurs 11, 1400 Yverdon-les-Bains

© Panoram

VELUX®

LA FENÊTRE DE TOIT

PAR EXEMPLE: LE VOLET ROULANT EXTÉRIEUR VELUX



© VELUX est une marque déposée

Le volet roulant extérieur VELUX vous protège des fortes intempéries telles que la grêle, c'est une protection parfaite contre le bruit, la chaleur et le froid. De plus, il offre une obscurité totale.

Le volet roulant VELUX est fabriqué en aluminium résistant. Il augmente votre sécurité comme protection anti-effraction.



Veillez m'envoyer les documents suivants:

- Gamme d'accessoires «Protection solaire et accessoires»
- Gamme complète «La plus belle pièce sous le toit»
- Fenêtres blanches à ouverture par rotation/projection «La ligne blanche»
- Je désire un conseil technique. Veuillez me rappeler.

Nom _____

Adresse _____

NP/Lieu _____

Téléphone _____

Renvoyer à: VELUX (SUISSE) SA, Industriestrasse 7, CH-4632 Trimbach
Téléphone 062/289 44 44, Fax 062/293 16 80, <http://www.VELUX.com>

BIEN PLUS QU'UNE FENÊTRE

**Le seul ennui
avec le rôti d'oie,
c'est qu'il faut
nettoyer après.**



**A moins, bien sûr,
de trouver
un volontaire.**



Technique d'autonettoyage.

Cuisinières Bosch bénéficiant de la technique d'autonettoyage (pyrolyse).
Il suffit de l'enclencher, et votre four se nettoie lui-même.

De plus amples informations à ce sujet auprès de votre
revendeur Bosch ou au ☎ 022 906 09 60.

C'est bien, c'est beau, c'est Bosch.

BOSCH



Gian Simmen, champion olympique à Nagano sur le half-pipe, patronne le concours jeunesse Raiffeisen de cette année.

Photos: Lodi

Les vainqueurs des catégories les plus jeunes gagnent un week-end pour deux personnes à Euro Disney à Paris. Pour les plus âgés, une semaine d'aventures les attend en Autriche dans le camp international pour la jeunesse. Les seconds et troisièmes pourront exaucer leurs souhaits d'une valeur respective de 500 et 300 francs. En outre, quelque 1500 prix de consolation et 20 prix de classe seront encore attribués.

Première du concours sur Internet.

Aucun autre média ne se projette dans l'avenir comme Internet. Pour beaucoup de «surfeurs», les vagues de données font partie de leur terrain de jeu favori. Pour la première fois, les jeunes jusqu'à 20 ans pourront donner libre cours à leur imagination «cybernétique» grâce au concours-jeunesse Raiffeisen qui récompensera les meilleures pages Internet réalisées exclusivement par des jeunes. Là aussi, la devise est «Construire l'avenir, c'est notre affaire!».

Celui qui est relié à un serveur Web apporte d'ici le 5 mars 1999 un tirage papier de son site et son adresse Internet à la Banque Raiffeisen la plus proche. Celui qui ne dispose pas de serveur Web peut simplement déposer un tirage papier et la disquette correspondante. Seront alors jugés les idées, la créativité, la façon de naviguer, le dessin à l'écran, les éléments multimédia et les applications. Les prix pour chaque catégorie sont: un PC Compaq Presario (1^{er} prix), 500 francs (2^e prix) et 300 francs (3^e prix). Il y aura, en outre, 20 prix de consolation.

Résoudre le quiz par e-mail. La solution du traditionnel quiz Raiffeisen pourra également être donnée via Internet. Grâce à la poste électronique, vous pourrez envoyer le mot-clé résultant du quiz que vous pourrez également résoudre sur les prospectus du concours.

MARKUS ANGST

Concours jeunesse Raiffeisen

Invente ta page Internet!

Les Banques Raiffeisen lancent le premier concours de dessin sur Internet. Cette année, on peut, en effet, participer au concours jeunesse non seulement avec des dessins ou des solutions au quiz, mais aussi avec des pages réalisées sur Internet (de plus amples informations sur le site Internet www.raiffeisen.ch)

Le 29^e Concours international Raiffeisen pour la jeunesse a pour devise «Construire l'avenir, c'est notre affaire!». Au plus grand concours de dessin au monde peuvent participer les enfants et les jeunes de 6 à 18 ans (classes d'âge 1981-1993). Pour l'occasion, le champion olympique de snowboard, Gian Simmen, patronne le concours. Les concurrents devront s'exprimer au moyen du dessin sur ce qui les intéresse et les fascine le plus dans le futur.

De chouettes prix à gagner. Toutes les techniques du dessin sont admises. Une seule condition est imposée: un format de feuille A3 (42 x 30 centimètres). Nom, prénom, adresse et date de naissance doivent figurer au dos du dessin. L'œuvre d'art devra être déposée jusqu'au 5 mars 1999 auprès de n'importe quel guichet d'une Banque Raiffeisen. De magnifiques prix attendent les artistes en herbe.

Info

La documentation et de plus amples informations sur le 29^e Concours international Raiffeisen pour la jeunesse vous seront fournies dans toutes les Banques Raiffeisen ou sur la page Internet www.raiffeisen.ch

Budget familial

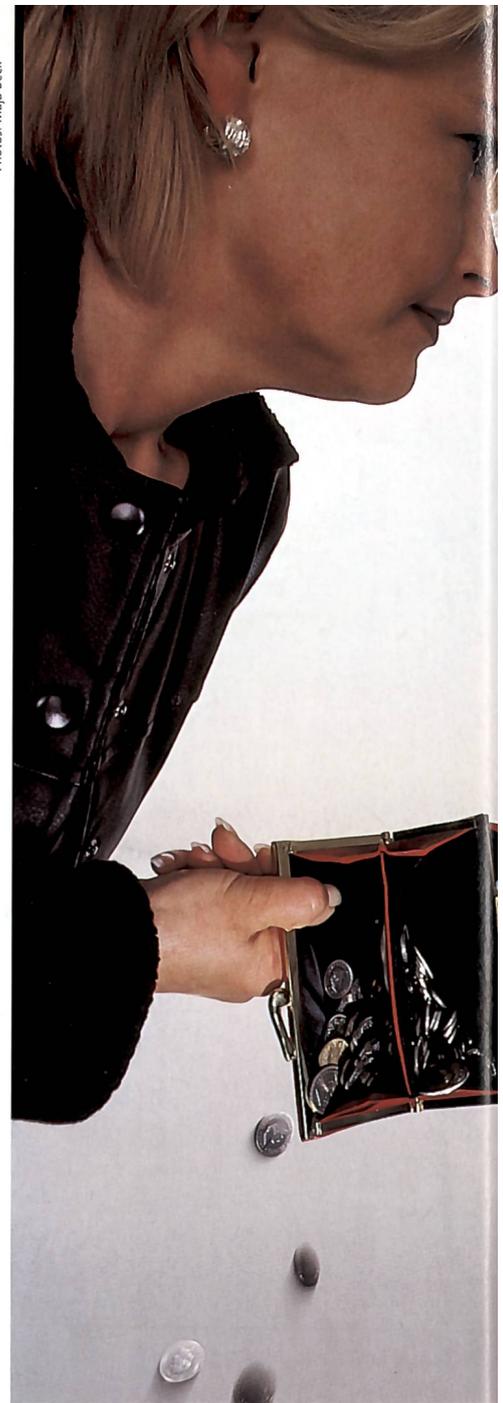
Les problèmes d'argent minent la vie

Y a-t-il chez vous une querelle de famille parce que l'argent vient à manquer? Ou y a-t-il prochainement quelque grand bouleversement financier? Alors vous devriez vous tourner vers un bureau conseil en budget. Un conseil compétent peut éviter que des impasses financières se transforment en cauchemar.

Sylvie et Patrick Beuchat (*noms changés*) méditent à la table du salon sur les relevés bancaires et la pile des factures. C'est déjà la troisième fois que le compte salaire est dans le rouge, et chacun de se renvoyer la faute. Patrick Beuchat a un revenu net de 5500 francs, sans le 13^e salaire. «Le mois prochain, ma facture de dentiste doit être payée, et les jumeaux ont besoin de nouveaux habits d'hiver», dit Sylvie. Depuis peu, Patrick a conclu un contrat de leasing pour une nouvelle voiture – le versement men-

suel s'élève à 500 francs. Avant d'attaquer leurs dernières réserves, ils décident d'en appeler à la conseillère en budget de la Fédération romande des consommatrices (FRC).

Coûts fixes sous la loupe. Il y a actuellement huit bureaux «FRC-Conseil» en Suisse romande. Sur demande, ils donnent des conseils dans la conduite du budget personnel. Que cela soit pour une mère qui veut savoir combien son fils en apprentissage doit verser comme pen-



«Discuter ouvertement des finances»

Le conseil en budget à Schaffhouse n'est pas loin des bureaux de la police et ceux de l'administration fiscale, dans le «triangle des Bermudes de l'argent» en quelque sorte. Martina Munz, 43 ans, aide à établir une bonne analyse des coûts et profits.

«Panorama»: Combien coûte chez vous un conseil en budget?

Martina Munz: Une consultation dure en règle générale une heure et quart et coûte 40 francs (à la FRC: 30 francs pour les membres et 60 francs pour les non membres). Ce prix inclut l'établissement par écrit d'un budget de ménage personnel complet.

«Panorama»: Qui cherche conseil chez vous?

Martina Munz: Tous ceux qui veulent résoudre par eux-mêmes des conflits ou problèmes d'argent. Et il est tout à fait typique que la plupart se renvoie la faute mutuellement, quand rien ne va plus dans la comptabilité du ménage. Pour moi, il est particulièrement important que, dans la mesure du possible, toutes les personnes concernées viennent en consultation. La plus grande partie appartient à la couche des petits revenus, mais il y a aussi des gens mieux lotis financièrement qui viennent, notamment dans le cas de conflit.

«Panorama»: N'est-ce pas trop difficile de dresser en si peu de temps un bon budget de tous les jours?

Martina Munz: Dans l'établissement du budget personnel, une documentation complète est particulièrement utile avec des exemples et objectifs, qui sont adaptés au fur et à mesure par la Communauté de tra-

vail suisse des bureaux conseil en budget. Il est plus difficile de communiquer des vérités désagréables et de régler un conflit. Pour y arriver, cela nécessite de l'expérience.

«Panorama»: Selon votre expérience, sur quels postes peut-on économiser au mieux lorsque l'on budgétise davantage de dépenses que de recettes sur une longue période?

Martina Munz: Certainement du côté de la voiture. Cette mesure n'est toutefois pas appréciée. Le déménagement dans un appartement meilleur marché, qui s'impose





sion ou pour la famille Beuchat, l'ensemble de la comptabilité doit être analysée: le conseil en budget est la bonne adresse. Dans la plupart des villes, il est intégré aux services de consommation de la FRC et garantit ainsi une totale indépendance.

L'entretien avec Sylvie et Patrick Beuchat dure une bonne heure. Pour commencer, il doivent noter tous les coûts fixes. Point après point, ces derniers sont examinés à la loupe. «La voiture en leasing coûte par exemple bien plus que la mensualité de 500 francs. En y incluant les assurances, le coût effectif atteint rapidement 1000 francs», dit la conseillère en budget.

Analyse des coûts et profits. Par expérience, elle sait aussi qu'on ne déduit pas assez des impôts. Il s'agit avant tout d'ouvrir l'œil sur les coûts du ménage et les dépenses personnelles. Par exemple, quels sont les besoins mensuels de Sylvie dans le domaine des frais annexes du ménage (produits de nettoyage, soins du corps, taxes poubelles, babioles pour les enfants)? Ou combien coûte l'ensemble des frais extérieurs de Patrick? Exactement comme pour une entreprise, certains postes du budget font l'objet d'une analyse des coûts et profits.

Economiser plutôt que de s'endetter. L'examen attentif n'est seulement possible que lorsqu'on connaît de combien d'argent on dispose et quelle est la proportion qui doit être réservée à certaines dépenses. Malheureusement, on ne cherche de l'aide que lorsque l'on arrive plus à payer ses dettes et qu'il y a la menace des poursuites. Il ne reste alors à la conseillère en budget plus qu'à transmettre le dossier plus loin.

Car pendant une consultation, elle ne peut agir que préventivement. Cela signifie concrètement: elle communique les bases afin de mieux évaluer et maîtriser ses propres dépenses. Et elle montre comment des envies qui dépassent le budget peuvent être réalisées par un judicieux plan d'épargne plutôt que par des dettes.

Débattre du budget ensemble. Sylvie et Patrick Beuchat décident de faire quelques économies à court terme. Patrick vend sa moto et la famille veut passer ses prochaines vacances d'été à la maison. Afin de diminuer les frais fixes, le couple décide de passer de l'assurance maladie demi-privée à l'assurance de base. Dans le budget, les provisions pour le dentiste, les imprévus et autres achats se révèlent trop minces. Ce qui fait plus particulièrement pencher la balance est la voiture en leasing qui revient beaucoup plus cher que leur ancien véhicule. Pourtant le couple ne veut pas y renoncer. Après l'entretien, la conseillère en budget envoie à Sylvie et Patrick le budget qu'ils ont débattu ensemble (voir table).

RITA TORCASSO

Info

La Fédération romande des consommatrices disposent de huit bureaux conseil en Suisse romande («FRC-Conseil»).
Permanence téléphonique: 157 31 05.

surtout lorsque les enfants sont grands, permet également de soulager le budget. Par ailleurs, l'alcool et la cigarette représentent des «gloutons d'argent cachés».

«Panorama»: Comment procédez-vous quand il y a déjà des dettes?

Martina Munz: Je fixe la limite de la consultation à 10 000 francs de dettes. Celui qui a déjà davantage de dettes reçoit de ma part des informations sur les bureaux à même de l'aider. Je demande toujours de me rappeler et je prends aussi moi-même contact avec un bureau parce que ces personnes en quête de conseils ont vraiment besoin d'aide.

«Panorama»: Que faites-vous pour que vos propres finances soient en ordre?

Martina Munz: Le plus important est de discuter ouvertement du budget familial. Les plus grandes dépenses sont discutées ensemble. Ainsi, les enfants apprennent que l'argent doit être géré. *Interview: Rita Torcasso*

Exemple de budget pour une famille avec deux enfants avec un revenu mensuel net de 5500 francs

(selon les lignes de conduite et les valeurs moyennes suisses, comme dans le texte avec Sylvie et Patrick Beuchat)

Loyer (électricité incl.)	1410.-	25,6%
Impôts	540.-	9,8%
Assurance maladie / accident / ménage / privée	490.-	8,9%
Téléphone / radio / TV	130.-	2,4%
Frais de déplacement	110.-	2%
Journaux / cotisations	50.-	0,9%
Nourriture / boissons	1050.-	19,1%
Dépenses de ménage annexes	230.-	4,2%
Dépenses personnelles (habillement / argent de poche)		
Homme	250.-	4,5%
Femme	250.-	4,5%
Enfants	140.-	2,6%
Provisions (médecin / loisirs / achats)	340.-	6,2%
Voiture / vacances / économies	510.-	9,3%
Total des revenus	5500.-	100%

Action!

dès **49.⁹⁰**

SATIN ULTRAFIN
aussi à la longueur de 240 cm

PAF 01/99

Nom/prénom

Rue, n°

NPA/localité

Ø

Signature

La livraison se fait avec facture, participation aux frais d'envoi en plus, payable dans les 20 jours. Envoyez le bon de commande à:

Angela Bruderer SA boîte postale 1253 8401 Winterthour
n° de commande et n° de commande: tél 052 232 41 28 / fax 052 232 62 23

OUI, JE COMMANDE:

Garniture de lit «Triangolo» satin ultrafin, 100% coton

Quantité			Quantité		
—	140.001.P	135/170 cm	49.90	—	140.004.P 160/240 cm 79.90
—	140.002.P	160/210 cm	69.90	—	140.005.P 65/100 cm 24.90
—	140.003.P	200/210 cm	89.90	—	140.006.P 65/ 65 cm 15.90

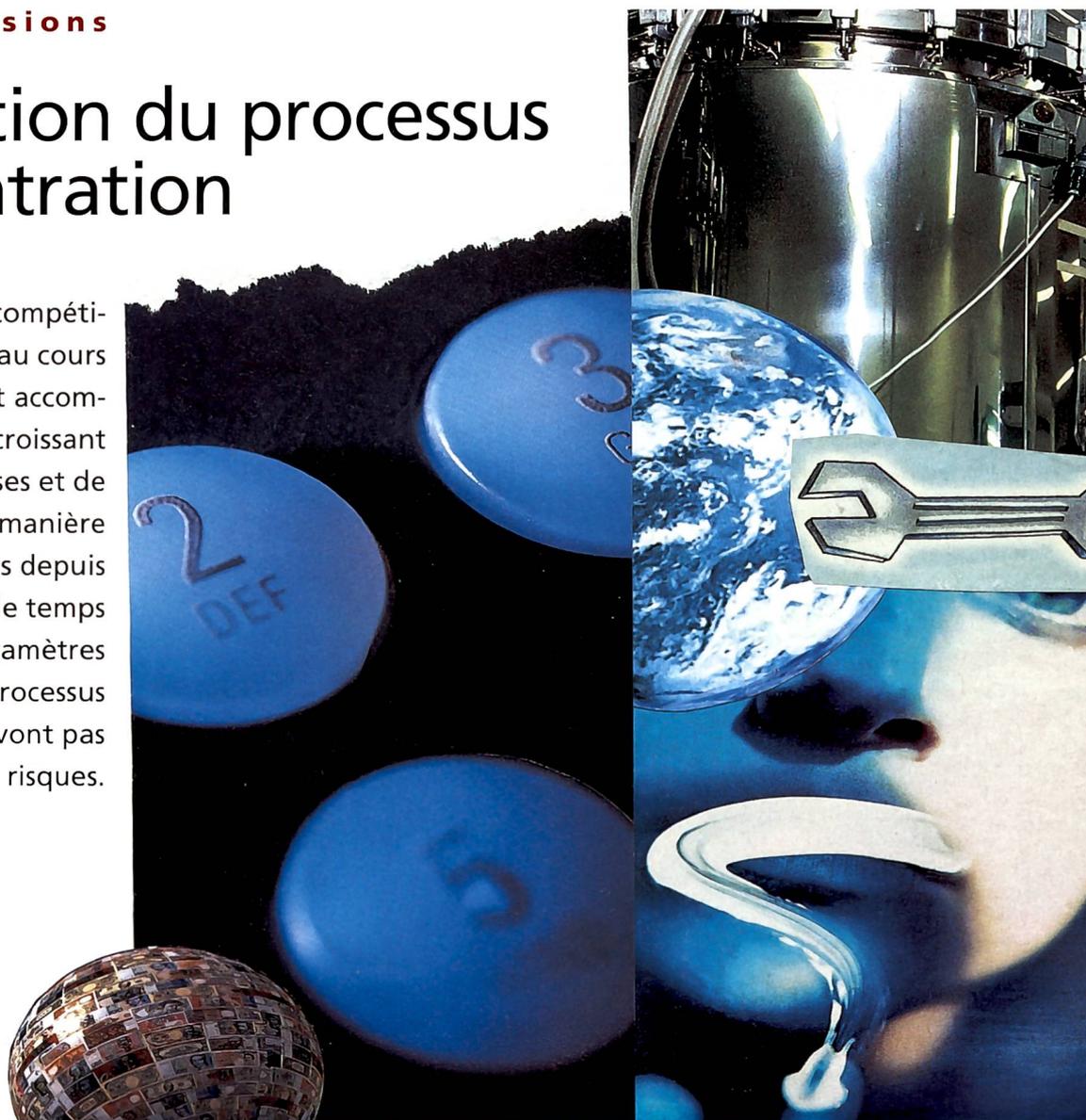
et je commande en même temps: **le drap-housse** assorti
Flair-Mako-jersey ultrafin, 100% coton peigné. **2 ans de garantie.**

—	1.382.606.P	90-100 x 200 cm	menthe	39.90
—	1.382.492.P	90-100 x 200 cm	bleu roi	39.90

Je souhaite recevoir gratuitement le nouveau catalogue Angela Bruderer

Accentuation du processus de concentration

L'intensification de la compétition internationale au cours des dernières années est accompagnée par un nombre croissant de fusions d'entreprises et de rachats, également de manière transfrontalière. Mais depuis peu, mesure et force de temps sont devenus des paramètres importants, car de tels processus de concentration ne vont pas sans risques.



Collages: Sandra Brunner

La principale raison à cela réside surtout dans l'ouverture de plus en plus large des marchés mondiaux ainsi que dans les récents développements techniques. Les déréglementations rendent possible et simplifient aujourd'hui l'entrée sur les marchés locaux, quasiment à l'échelle planétaire. Le capital et le savoir-faire technique sont devenus des facteurs de production grandement mobiles sur le plan international; le désenclavement de certains marchés est favorisé par un potentiel de production plus proche du marché et donc, par une présence constante sur ce marché.

But: une rentabilité plus élevée. Les progrès réalisés dans les techniques d'information, de communication et de production ont permis aujourd'hui de rendre efficace la coordination mondiale entre des activités de recherche et de production dispersées. En ce sens, les

rachats et les fusions sont un moyen très prometteur non seulement pour être rapidement actif sur les marchés intéressants, mais aussi pour parvenir au potentiel indispensable à l'exploitation d'effets de rentabilité dans un contexte de compétition mondiale.

La concrétisation d'espaces économiques intégrés jouissant d'un potentiel de demande équivalent à celui des USA, tels que l'UE par exemple, induit un renforcement des efforts de concentration. L'Union économique européenne et monétaire (UEM) deviendra un marché intérieur pour lequel la majorité des entreprises qui y travaillent actuellement sur le plan géographique n'ont pas la taille suffisante.

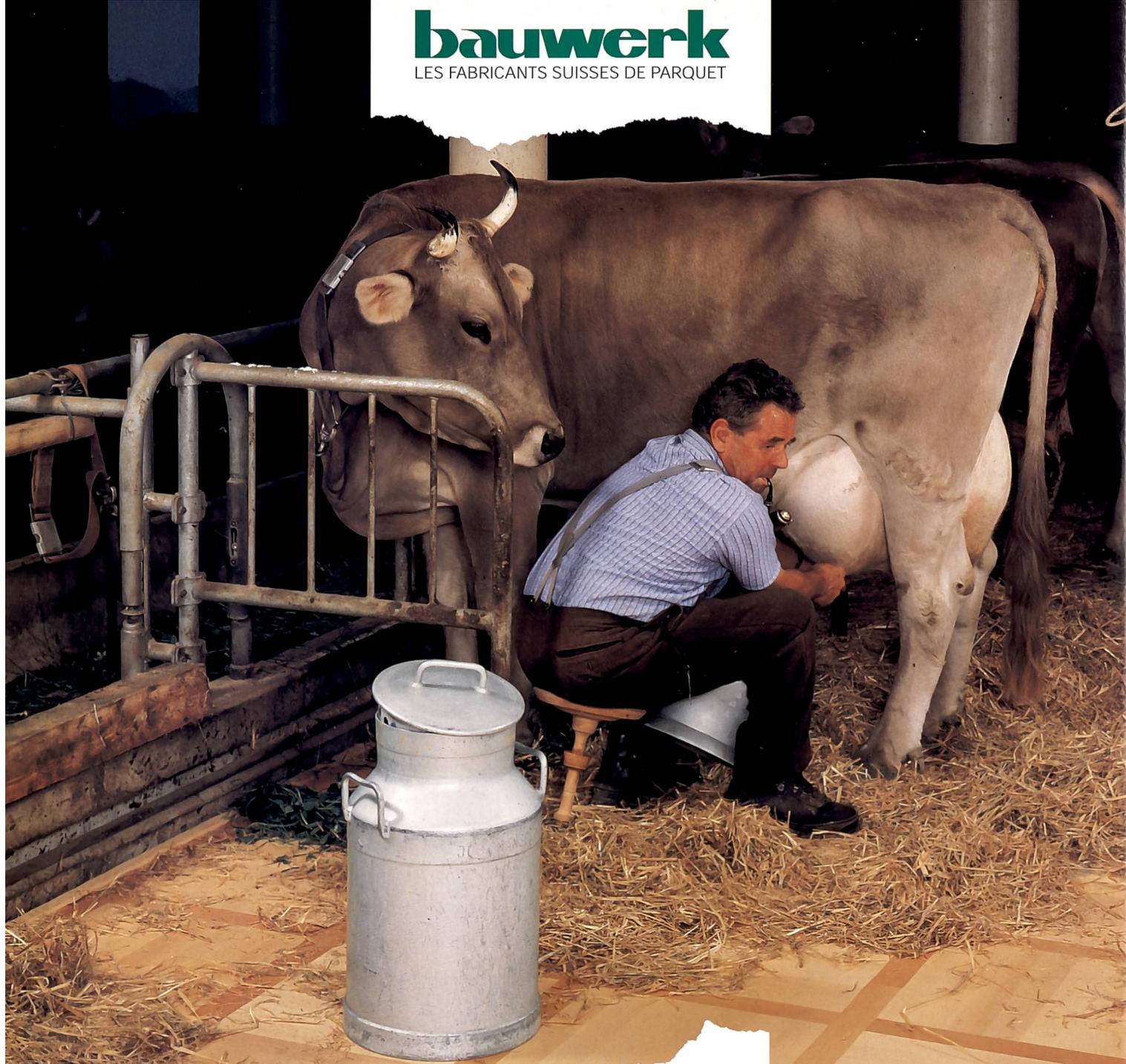
On achète le savoir-faire. Dans les années à venir, les fusions et les rachats continueront à dominer sur le vieux continent, et non pas seulement aux USA et

dans le monde asiatique, contrairement à la tradition de croissance interne des entreprises par croissance du chiffre d'affaires.

Toutefois, l'avènement d'entreprises toujours plus grosses s'accompagne inévitablement – dans une certaine mesure – d'une diminution des possibilités de choix pour les acheteurs et pour les fournisseurs. L'existence de très grandes unités peut compliquer l'entrée sur le marché de nouveaux concurrents, ou même, la rendre impossible.

Les rachats et les fusions peuvent agir négativement sur les activités d'innovation d'une entreprise parce qu'on achète, en partie, des compétences supplémentaires au lieu de développer les capacités innovatrices par un effort interne, ce qui est nécessaire pour rester dans la course. Malgré tout, les efforts de concentration sont généralement bien accueillis par les acteurs des marchés financiers. >

bauwerk
LES FABRICANTS SUISSES DE PARQUET



**Depuis que Pierre,
le fermier,
a choisi un parquet Bauwerk
pour rénover
sa salle à manger,
il en rêve même
pendant qu'il traite...**

Visitez notre exposition permanente!
1030 Bussigny, Ch. du Vallon-26, 021 706 20 50
3113 Rubigen, Thunstrasse 15, 031 721 64 92

Bauwerk Parkett AG
9430 St. Margrethen
Tel. 071 747 74 74, www.bauwerk-parkett.com



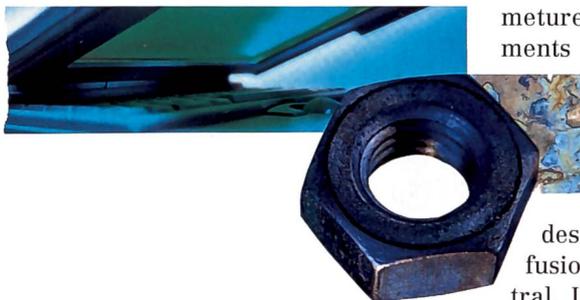
La shareholder value, mesure de toute chose.

Les investisseurs institutionnels jouent un rôle particulier dans ce processus. Dans les pays anglo-saxons, ce sont surtout les grands fonds d'investissement. Avec la création de l'UEM, les banques de crédit qui dominaient jusqu'à présent en Europe continentale dans le financement d'entreprises perdront de leur importance face au financement par les marchés des capitaux. Pour soutenir de nouveaux clients dans un climat de concurrence, les fonds d'investissement doivent faire pression, de façon très conséquente, sur des actionnaires qui sont le plus souvent orientés vers le plus court terme (shareholder value). Pour atteindre la meilleure rentabilité possible, il est nécessaire de vendre ou de fermer des départements de l'entreprise qui sont comparativement moins rentables. A moins que pour mettre en valeur un certain potentiel de rationalisation, on se résolve à racheter ou à fusionner, sitôt qu'un candidat adéquat se présente.

Globalisation, un concept à la mode.

Les gains sur les cours en bourse qui en découlent immédiatement confirment généralement le bien-fondé de la politique menée par les fonds d'investissement. Cette procédure gagnante du manager de fonds prend valeur d'exemple pour les autres. Des gains rapides sur les cours incitent les investisseurs à prendre le train en marche et des transactions individuelles stimulent souvent les cotations de toute la branche.

Les processus de concentration touchent pratiquement tous les secteurs. Les fusions et les reprises dans le domaine de la production industrielle impliquent des phénomènes correspondants dans les instituts financiers et d'autres entreprises de services – en partie par des sociétés de révision, desquelles on requiert d'ailleurs une présence internationale. Le concept de globalisation, duquel on entend beaucoup parler, ne reflète pas seulement une nouvelle répartition géographique des activités économiques mais aussi un rapprochement des acteurs économiques dans leur manière de penser et d'agir. Une renommée et une réputation internationale sont de-



venus des éléments essentiels au succès des entreprises. Les marques «globales» y gagnent en poids.

Des conséquences souvent sous-estimées.

Pourtant, toute concentration ne génère pas forcément les effets espérés sur la rentabilité. Les avantages acquis sont souvent contre-balançés par des problèmes émanant d'une croissance impérativement commune à des organisations et des cultures d'entreprises différentes. La plupart du temps, les rachats et les fusions ne sont pas la source de frais insignifiants. A l'euphorie du début succède souvent une désillusion relative à l'absence ou à la moindre présence des effets de synergie escomptés. Les coûts effectifs des rachats et des fusions sont souvent sous-évalués. C'est toujours le marché qui reste décisif pour le succès du processus de concentration. Souvent, la concurrence entre les quelques grandes entreprises qui demeurent sur le marché est encore plus rude qu'auparavant. L'expérience a démontré qu'une proportion élevée des fusions et des rachats effectués par le passé n'a pas été couronnée d'un succès durable.

Les effets sur l'emploi. D'un point de vue global sur le plan économique, il faut considérer que pour les petites et moyennes entreprises (PME) d'une part et pour les grandes d'autre part, le mode d'adaptation est très différent lorsqu'elles se trouvent confrontées à des difficultés sur le marché. Expérience à l'appui, les grandes entreprises ont plus facilement tendance à se séparer d'usines ou de parties d'elles-mêmes afin de maintenir, ou de retrouver, la rentabilité demandée par leurs actionnaires. En principe, les PME n'ont pas cette possibilité.

Sous l'angle purement économique, une telle réaction des grandes entreprises prend tout son sens, étant donné que de cette façon, il est plus rapide d'atteindre à nouveau la rentabilité requise. Les effets de telles décisions des grandes entreprises au plan régional et sur l'ensemble de l'économie sont cependant considérables. Qu'une PME disparaisse du marché, les effets négatifs ne se limiteront, en principe, qu'au niveau local sur le marché de l'emploi. Mais les fermetures d'usines entières ou de départements de grandes entreprises viennent considérablement grever le marché du travail de toute la région concernée.

Le pouvoir fiscal.

La taille des entreprises créées par rachat ou fusion peut devenir un problème central. Il ne s'agit pas seulement ici du pouvoir économique. Outre une possible omnipotence sur le marché, les grandes entreprises ont également une influence politique émanant – non des moindres – de leur poids fiscal pour les instances régionales. La direction des grandes multinationales décide, en dernier ressort, de la part d'impôt qu'elle pourra verser dans une région donnée. Dès lors, la compétition fiscale entre les lieux d'implantation concernés devient un poids supplémentaire.

GÜNTER GREULICH

Un défi pour la politique économique

Le public a analysé les conséquences sur le marché de l'emploi comme étant le résultat des rachats et des fusions en particulier. Le plus souvent, ce sont les effectifs du personnel les plus concernés par les processus de concentration. Contrairement aux investisseurs en capitaux qui peuvent répartir les risques par la diversification de leurs titres en portefeuille, les employés n'ont presque pas la souplesse de ce genre de réaction face à des modifications en profondeur causées par les rachats et les fusions.

C'est à ce niveau qu'existe un défi à relever pour la politique économique. Comment doivent se comporter les décideurs quand une grande entreprise montre des signes manifestes de difficultés économiques? Les intérêts économiques généraux ou le souci de maintenir l'emploi justifient-ils une ingérence de l'Etat? La politique économique nationale et internationale doit absolument se pencher sur de telles questions, ne serait-ce que parce qu'il n'existe aucune autre vraie alternative à la libéralisation mondiale des marchés.

(gg.)



Photos: B&S

Marié avec le travail

L'homme ne vit pas que pour le travail

Pour beaucoup de contemporains, le travail passe avant tout. Être marié avec son travail est dans l'air du temps, dans une société paradoxale partagée entre le défi de la réussite à tout prix et la recherche du bien-être.

Notre monde professionnel pose des exigences toujours plus dures. La course à la performance et au pouvoir, la formation et l'adaptation permanente impriment un certain comportement à son poste de travail. Ces observations sont en contradiction avec les innombrables revues axées sur les voies qui mènent au bonheur, au bien-être, à l'harmonie et à l'envie de changement, à la réduction de ses prétentions et à la connaissance de l'essentiel.

Situation nouvelle à sa place de travail. Celui qui est marié avec son travail a ses raisons: les conditions-cadres ont changé ces dernières années. Compétence, qualité, savoir-faire, respect des délais, stratégie et concepts de créativité ne

se développent pas en quelques heures. Les bonnes choses ont besoin de temps.

Le succès et le chiffre d'affaires doivent d'abord être durement acquis par son travail et si possible assurés à long terme. Déjà là, il ne reste plus beaucoup de liberté aux personnes concernées qui s'engagent à fond dans leur métier.

Faire son autocritique. Mais là, il est permis de s'interroger: est-ce que je travaille dans la bonne entreprise? Est-ce que la culture d'entreprise correspond à ma nature? Mon entourage me voit-il de plus en plus comme un fou du travail? Moi et mes proches, nous sentons-nous bien dans cet environnement? Que se passe-t-il après le travail? Comment suis-je socialement dans ma vie privée et sur le plan des sentiments? «Derrière la réussite de chaque homme, il y a une femme forte», dit la sagesse populaire. Mais qu'est-ce qui l'en est de ma famille, de mes enfants?

Des rapports d'attirance. Le chercheur en comportement Max Lüscher apporte dans son livre «Signaux de la personnalité» (Editions Econ, Düsseldorf) un éclairage sur les formes de cohabitation: «Pour la grandeur en termes de succès et de richesses, pour les affaires, nous engageons davantage de savoir et d'aptitudes par le biais de l'éducation et de la formation que pour l'amour vrai. Là



Etes-vous marié avec votre travail?

Ce sont quelques signes qui indiquent que vous êtes marié avec votre travail:

- ▶ Vous pensez tout le temps à votre job, à vos projets et aux nouvelles responsabilités.
- ▶ Vous passez 15 à 18 heures par jour dans le cadre de vos activités professionnelles.
- ▶ En congé, vous prenez régulièrement du travail à la maison.
- ▶ Votre métier passe avant tout.
- ▶ Lorsque votre conjoint(e) appelle au travail, vous vous faites excuser par la secrétaire.
- ▶ Vous laissez l'éducation des enfants et le règlement de problèmes ordinaires à votre partenaire.
- ▶ Les loisirs, la détente et les vacances en famille sont pour vous des mots inconnus.

(ropo.)

aussi, l'«amour» est considéré comme une affaire, comme un échange des valeurs de consommation propres telles que beauté, jeunesse, intelligence, propriété, sexe, attirance, origine et considération sociale. Max Lüscher est là très clair: «Celui qui calcule ou pense comme cela n'aime pas.»

Le fait d'être marié avec son travail ne peut pas être considéré seulement en relation avec les conditions-cadres économiques et la base existentielle. D'autres facteurs et impulsions concernent et portent atteinte sur le plan relationnel. Cela comprend le surmenage, les difficultés de s'épanouir dans de bonnes conditions. A côté des disputes avec son partenaire, la vie de famille, l'éducation des enfants, l'aménagement des loisirs individuels et communs prennent alors une autre dimension.

De l'amour à la souffrance partagée.

Le côtoiement harmonieux de la carrière, du succès et de la vie familiale ne va pas forcément de soi. Les taux élevés de divorce en Suisse le démontrent. En 1997, il y avait 41 divorces pour 100 mariages.

A ce propos, le spécialiste en comportement Max Lüscher dit: «L'amour vrai naît de l'épanouissement de chacun. D'un côté, il y a les conditions intérieures – confiance en soi, indépendance, modestie – et, d'un autre côté, il y a la façon de se comporter avec son partenaire – tolérance, prévenance, sincérité. Ces conditions préalables sont difficiles à acquérir dès lors que des modèles masquent la sphère intime de son véritable amour. Les modèles ne sont pas les images des personnes que l'on nous montre, comme le présentateur du téléjournal ou un chanteur populaire. Les stars de la publicité à la TV et dans les journaux sont pourtant présentés comme des modèles afin que le public les admire et remplisse les caisses.»

Dans la vie quotidienne d'un couple ordinaire, la situation est autre. Divorcer – et pour quelles raisons aussi – est aujourd'hui devenu une discussion de salon. Il ne faut pas sous-estimer les conflits qui peuvent naître entre la charge professionnelle, l'engagement et la responsabilité partagée dans la vie du couple et dans l'éducation des enfants.

Objectifs et désirs. Celui qui veut trouver un équilibre entre le travail et la vie familiale doit s'efforcer de communiquer ses objectifs et désirs, chercher des solu-

tions communes, être prêt au compromis et pouvoir renoncer. Chercher une voie commune est aussi important que se trouver et se réaliser soi-même. Engagée dans la formation des adultes, Gudrun Fey a créé la devise: «Tu es ok, je suis ok, et ensemble nous sommes fantastiques!»

Horst Conen écrit dans son livre «Fais ce qu'il te plaît» (Editions Kösel, Munich): «L'homme ne vit pas que d'amour et d'eau fraîche. Il doit un jour pouvoir se regarder dans un miroir sans regrets: «Ah, j'aurais pu...» Car arrivé là, il n'y a rien qui rende plus heureux que de pouvoir dire: «J'ai fait ce que j'ai toujours voulu faire. Et c'est bien ainsi.»

ROLAND P. POSCHUNG

Règles de vie utiles

L'activité professionnelle peut naturellement apporter beaucoup de satisfaction. Certaines règles de vie favorisent un bon équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée:

- ▶ Vivez en toute conscience.
- ▶ Acceptez-vous comme vous êtes.
- ▶ Cherchez le bon équilibre entre le travail, la famille, la détente et la formation continue.
- ▶ Aménagez vos loisirs avec la famille et les enfants, et n'oubliez pas vos amis (partagez les bons moments).
- ▶ Acceptez ce qui est – ou changez les choses.
- ▶ Evitez les colères, le soir notamment.
- ▶ Reposez-vous la nuit et dormez suffisamment.
- ▶ Faites chaque jour pour le mieux.
- ▶ Laissez parler vos sentiments.
- ▶ Travaillez pour vivre, et pas le contraire.

(ropo.)

Monnaies de collection: Le Passé entre vos mains!



Depuis plus de 50 ans nous soignons les collectionneurs sérieux au monde entier. Nous sommes les spécialistes pour:

- ▶ Monnaies antiques, médiévales et modernes (jusque 1850 env.)
- ▶ Monnaies et Médailles suisses avant 1850

- ▶ Ventes à l'amiable, Ventes Publiques, Evaluations, Expertises, Achat de pièces individuelles et de collections complètes

Monnaies et Médailles SA Bâle, Malzgasse 25, Boîte postale 3647, 4002 Bâle, téléphone 061/272 75 44, fax 061/272 75 14

CONFORT CHALEUR UNDERFLOOR



Pour une agréable chaleur dans vos locaux

Le système chauffant ou tempérant facile à poser, mince comme un fil, sous tout revêtement de sol.

Underfloor SA
Rütistrasse 1
8820 Wädenswil
Tél. 01/781 36 05
Fax 01/781 36 08

Visitez notre Centre d'information Koralle pendant les heures de bureau. (Prière de prendre rendez-vous pour un bain d'essai.)

Moments de plaisir sublime. Douches et baignoires Koralle.

Koralle
Plaisir doublé du bain et de la douche avec KORALLE

Commandez encore aujourd'hui la documentation détaillée ou visitez l'exposition du commerce sanitaire spécialisé près de chez vous. BEKON-KORALLE SA, 6252 Dagmersellen, Téléphone 062 - 748 60 60, Fax 062 - 748 60 90

Les infos boursières
sur Internet

Histoire de surfer sur l'autoroute de la finance

Que toujours plus de gens s'intéressent au marché boursier a entraîné une forte demande en informations sur les cours. Grâce à une large palette d'informations financières, Internet est devenu un média intéressant également pour le petit investisseur.

Adresses utiles des bourses, banques et services financiers sur Internet

Cours de la bourse

www.swx.ch	Site de la Bourse suisse
www.swissinvest.ch	Suisse
www.swissquote.ch	Suisse
www.telekurs-financial.com	Cours des titres du SMI
www.nyse.com	USA
www.nasdaq.com	Valeurs technologiques USA
www.bank24.de	Allemagne
www.exchange.de	Allemagne

Sites de recherches

www.altavista.com	Monde entier
www.yahoo.com	Monde entier
www.search.ch	Suisse
www.sear.ch	Suisse
www.lotse.de	Allemagne
www.lycos.de	Allemagne
www.fireball.de	Allemagne

Banques

www.raiffeisen.ch	
www.vontobel.ch	
www.ubs.com	
www.credit-suisse.ch	

Finances (en général)

www.finanzplatz.ch	Suisse
www.reuters.com	Monde entier
www.bloomberg.com	USA
www.zeitung.ch	Presse Suisse
www.handelsblatt.de	Allemagne

Internet est un instrument pratique et avantageux pour s'informer sur l'état des marchés des actions, le résultat des entreprises ou l'avis des analystes financiers, et cela en dehors des heures d'ouverture des banques ou des bourses. Beaucoup d'investisseurs utilisent déjà activement ce service, vu que la presse quotidienne ne publie les nouvelles que le jour suivant. Dans le cas d'informations boursières comme des rachats ou des fusions, la nouvelle annoncée dans la presse n'a plus la même valeur, la bourse ayant généralement déjà réagi le jour avant.

Des milliers de pages. Ce n'est pas tant le problème de savoir utiliser mais plutôt celui de savoir chercher sur Internet. En règle générale, il s'agit pour le surfeur de maîtriser le flot des données et les innombrables possibilités du «World Wide Web». Même l'essai en passant par un «Browser», en indiquant le thème désiré, se termine dans l'embarras du choix entre les milliers de pages qui ont un rapport avec le sujet. Les utilisateurs peu expérimentés se résignent et abandonnent.

Rubriques organisées par thèmes. Avec quelques petits trucs, la recherche s'en trouve facilitée. A côté de la quête individuelle des mots clés, beaucoup de sites de recherches proposent des rubriques organisées par thèmes. Ainsi, par exemple, en passant par Alta Vista (www.altavista.com), sous la rubrique «Business and Finance», on peut appeler la première page officielle (homepage) de chacune des bourses nationales. Selon le pays, on peut demander en léger différé les cours du jour ou au moins les cours de clôture de la veille. La plupart

du temps, dans les rubriques des sites de recherches, on trouve également des renvois à d'autres pages d'où l'on peut tirer les valeurs actuelles.

Demander des détails par e-mail. En règle générale, plus il y a de limitations, moins il y a de résultats qui apparaissent. Il vaut mieux chercher une entreprise ou un prestataire domicilié en Suisse sur un site de recherches suisse. Par contre, on trouvera plus facilement un broker allemand dans un programme allemand.

Si on a besoin des résultats annuels de telle entreprise, il ne sert à rien de sonder l'Internet par des indications au hasard. Généralement, les chiffres figurent sur la première page du site de l'entreprise. Au cas où ces derniers ne sont pas publiés, on ne devrait pas hésiter à écrire à l'entreprise par e-mail et demander le rapport annuel.

Même les fonds de placement Raiffeisen. Les valeurs des produits qui ne sont pas cotées en bourse (comme par exemple les Index Units) sont habituellement sur la première page de l'éditeur. Les valeurs actuelles des fonds de placement et Index Units Raiffeisen peuvent également être consultées sur Internet sous www.raiffeisen.ch. Mais même les clients qui désirent suivre leurs fonds plus précisément en ont pour leur argent. Ils trouvent les rapports trimestriels détaillés des fonds de placement sur la première page du site Raiffeisen.

En dehors du fait qu'Internet n'est pas seulement informatif, un voyage dans le monde virtuel de la finance se révèle tout à fait passionnant.

RALPH HUTTER

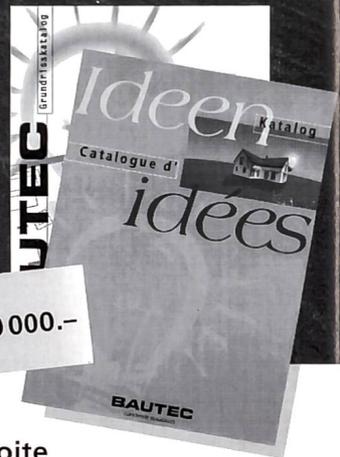
Lisez dans la prochaine édition de «Panorama»: nouveau site Internet des Banques Raiffeisen.

Info

Glossaire des notions utilisées dans ce texte:

- World Wide Web = réseau des réseaux
- Homepage = première page, site
- Quote = valeur des titres
- Browser = site de recherches

Le début fut un projet du catalogue d'*idées* BAUTEC



villas BAUTEC
déjà dès CHF 250 000.-
à prix fixes!

...de ce projet est née cette maison, en étroite collaboration entre le maître de l'ouvrage et notre architecte. Vous trouverez d'autres idées et propositions dans notre catalogue d'idées BAUTEC. N'hésitez pas à le commander encore aujourd'hui.

Réalisez également vos idées personnelles avec nous – **toujours avec garanties de prix, qualité et délais.**

BAUTEC planifie et construit dans tous les domaines par exemple:

- Jardin d'enfants
- Bâtiment administratif
- Immeuble locatif
- Transformation/ construction annexe etc.

- Catalogue d'idées BAUTEC (plus de 60 propositions de villa)
- Documentation Transformation

Nom:

Prénom:

Rue:

NPA/Lieu:

Envoyer à: GENERAL BAUTEC SA

CH-3292 Busswil

ou téléphoner/faxer: tél. 032-384 42 55

fax 032-384 44 55

www.bautech.ch code de com.: 131 D 901

3292 Busswil/Bienne, Riedliweg 17
1260 Nyon, Place de la Gare 9
5001 Aarau, Feerstrasse 15
8404 Winterthur, Morgenweg 13

BAUTEC

**Porte-bonheur
aux couleurs écossaises**

Le roi de la cornemuse

Un Hollandais partage son temps entre la passion de la cornemuse, un des instruments les plus difficiles à maîtriser, et son travail au pénitencier de Bochuz.

Reinart van Meteren agrémenté régulièrement fêtes et mariages.



Photo: Ldd

Entre Reinart van Meteren et ce curieux instrument, il y a une véritable histoire d'amour. Parti avec ses parents en Australie juste après la Seconde Guerre mondiale, le Néerlandais partage les bancs d'école avec d'autres enfants d'émigrés, écossais pour la plupart. En Tasmanie à douze ans, le voilà tambour dans une fanfare écossaise.

Passé à la cornemuse, il en fait son instrument de prédilection, lui consacrant alors tout son temps libre. Il va travailler d'arrache-pied, seul, avant de pouvoir s'approcher d'un maître et corriger les imperfections de son jeu. Devenu maître à son tour, il arrive en Suisse où, après avoir été employé comme graphiste, il est engagé aux Etablissements pénitentiaires à Orbe (EPO), dont, depuis treize ans, il gère l'épicerie.

Son ambition: créer une fanfare écossaise. Rares sont les cornemuseurs patentés en Suisse romande. Un autre

s'appelle Claude Mancini et habite Froideville. Ancien disciple de Reinart van Meteren, c'est à lui que reviendra la responsabilité de la «Fanfare écossaise traditionnelle de Lausanne». Des contacts ont été pris avec un chef de clan en Ecosse, celui de la famille Rose, qui a donné la permission de porter ses couleurs. L'insigne de la formation lausannoise mêlera les couleurs de la capitale vaudoise et de l'Ecosse, et portera le blason des Rose, avec la cathédrale en arrière-plan. D'autres fanfares du même genre existent à Genève, Zurich, Bâle, Lucerne et Berne, la Suisse alémanique manifestant un intérêt marqué pour ce genre de musique.

Avoir du souffle pour suivre le maître. Pour l'instant, une dizaine d'élèves suivent les cours prodigués par le maître de Vallorbe. Il en faudrait encore quelques-uns pour constituer une fanfare, auxquels s'ajouteront tambours et gros-

se caisse, soit un total d'une vingtaine de personnes prêtes à porter le kilt lors de la parade.

L'apprentissage de la cornemuse nécessite environ trois ans d'exercices répétés pour parvenir à en sortir quelques airs, et sept pour faire un cornemuseur digne de ce nom. Cela exige donc une volonté de fer et beaucoup de discipline.

Autre difficulté, la principale selon notre interlocuteur, est de réussir à coordonner l'air se trouvant dans le sac de l'instrument et celui de ses propres poumons. Si l'on souffle trop fort, les bourdons (tons qui servent de basses continues) s'arrêtent, et si l'on ne souffle pas assez, il n'y a pas de musique.

Une passion qui a son prix. Il faut compter déboursier au moins 1600 francs pour acquérir une cornemuse valable. Cela peut monter jusqu'à 6000 francs, selon l'importance de ses décorations. L'intermédiaire d'un maître est recommandé pour acheter cet instrument que l'on peut trouver à vil prix, parfois, dans des magasins de souvenirs en Espagne ou ailleurs, mais dont il sera bien difficile de sortir un son.

Souvent appelé pour agrémenter des fêtes, des mariages (la cornemuse est un porte-bonheur très apprécié), ou encore accompagner des morts à leur dernière demeure, Reinart van Meteren n'a guère de week-ends pour lui.

Même l'hymne national! Strict sur la tradition, son répertoire se compose de plus de cent airs écossais, marches lentes et danses notamment. Mais il est aussi capable de vous jouer le Ranz des vaches ou l'Hymne national suisse, si vous le lui demandez. «Mais uniquement pour faire plaisir!», tient-il à préciser.

Grand amateur de whisky, Reinart van Meteren fait partie du Taste Whisky écossais, confrérie qu'il affectionne tout particulièrement. Il joue volontiers lors des intronisations aux quatre coins de la France.

Et lorsque, par malice, vous lui demandez ce qu'il porte sous son kilt, ce Hollandais plus britannique que les vrais, vous répondra invariablement: l'avenir de l'Ecosse! Un sacré personnage bourré de talent!

SIMON VERMOT

Info

Si vous êtes intéressé par la fanfare écossaise que Reinart van Meteren est en train de monter, vous pouvez vous adresser à lui-même (12, rue du Faubourg, 1337 Vallorbe, tél. 021 / 843 38 09) ou à Claude Mancini (1055 Froideville, tél. 021 / 882 11 50).

Vague d'ouvertures d'agences Raiffeisen dans les villes romandes



Photo: Lfid

a désormais pignon sur rue dans la capitale jurassienne (photo). Même scénario à Lausanne, où la BR Haute-Broye-Jorat, a ouvert des locaux à la rue Etrat. Le Valais n'est pas en reste avec la première agence Raiffeisen en ville de Sierre, le fruit de la BR de Grône-Granges-Nax-Vernamiège.

La fin de l'année 1998 aura été marquée par l'ouvertures de plusieurs nouvelles agences de Banques Raiffeisen, et cela dans des villes importantes de Suisse romande.

La Banque Raiffeisen d'Assens a ainsi ouvert des guichets à Cheseaux-sur-Lausanne. La BR de Région Delémont, dont le siège est à Courrendlin,

Nous reviendrons bien entendu très largement dans les prochaines éditions de «Panorama» sur cette importante étape du développement du mouvement Raiffeisen en Suisse romande. (pt.)

Les Banques Raiffeisen comptent 750 000 membres

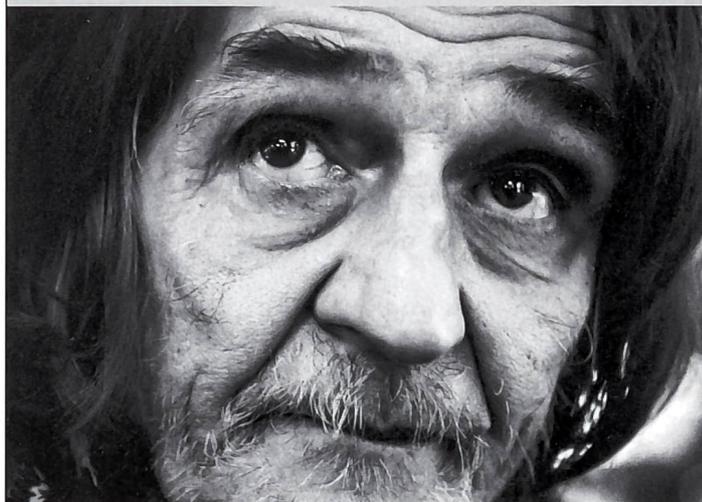
Les 730 Banques Raiffeisen se réjouissent d'enregistrer une augmentation constante de leurs coopérateurs. En vingt ans, leur nombre s'est multiplié par trois et demi. Si, en 1978, ils étaient 200 000, la barre des 750 000 a été franchie à la fin de l'année passée.

Cette hausse significative démontre que la notion de coopérative n'a rien perdu de son attractivité, au contraire. Développé au 19e siècle, sous

la pression des déséquilibres sociaux et économiques, comme organisation d'entraide démocratique, le mouvement Raiffeisen se plaît de constater aujourd'hui le bond du nombre de ses clients à une époque où seul comptent pourtant les gains des actionnaires.

Les Banques Raiffeisen veulent partager leur succès avec leurs membres en leur proposant une palette de produits à des conditions particulièrement avantageuses. Rien que sur les comptes épargne sociétaires, il y a plus de 10 milliards de francs. Cela a représenté pour les coopérateurs l'an dernier une augmentation de richesse de 75 millions de francs. (br./ma.)

L'AIDE EN CAS DE BESOIN!



Depuis plus de 60 ans, le Secours suisse d'hiver aide ceux qui en Suisse affrontent des situations de détresse. Quelque 1000 bénévoles veillent à ce que les secours soient rapides et sans complications administratives. Souvent dissimulé, le dénuement est en nette augmentation en Suisse. Merci donc de nous aider par votre soutien financier.



Secours suisse d'hiver

WINTERHILFE SCHWEIZ
SOCCORSO SVIZZERO D'INVERNO
SUCCURS SVIZZER D'ENVIERN
Clausiusstrasse 45, 8006 Zurich
Tél. 01-269 40 50, fax 01-269 40 55
CP 80-8955-1

Jardins et promenades
de Suisse romande

Sculptures végétales à Montreux

Les animaux
du film
«Microcosmos»
se cachent
parmi les es-
sences rares
des quais de
Montreux.

Un hiver, un crocodile végétal est apparu devant le Centre des Congrès. L'année suivante, un dinosaure lui a succédé. Les jardiniers s'étaient inspiré de «Jurassic Park». Cette fantaisie leur a coûté beaucoup de travail, mais devant le succès obtenu, ils n'ont pas hésité à recommencer, toujours en s'inspirant d'un thème, et en augmentant le nombre de sculptures.

Cette année, des coccinelles, une mante religieuse, un phasme, plusieurs fourmis, un mille-pattes, des papillons, une punaise, des scarabées, des libellules, et même des scorpions se sont installés entre les pins, les mimosas, les palmiers et les bouquets d'arbustes qui bordent la promenade. Au total, une trentaine d'insectes se répartissent le long des 5 km de quai, de Clarens à Territet. Ils ne sont pas posés au hasard, mais intégrés dans le paysage, assemblés en un joli tableau, comme au cinéma. Ici deux coccinelles, là deux fourmis dont l'une soulève un tulipier, là encore une araignée et sa toile de graminées tressées tendue entre deux arbres, face aux Alpes.

La dimension de ces sculptures varie entre un et six mètres. Elles ont été dessinées à partir de photos ou de petits animaux en plastique. Leur taille colossale est supportée par une armature rudimentaire faite de matériau de récupération, du fer à béton ou du bois. Ce squelette est habillé de plusieurs couches de branches de sapin, étroitement serrées avec du fil de fer de fleuriste. La

La topographie de Montreux ne lui permet pas d'entretenir de grands jardins publics. Mais ses bords de lac sont romantiques et enchanteurs à souhait. Dans ce paysage splendide, les jardiniers municipaux ont imaginé de singulières mises en scène. Inspirés par le film «Microcosmos», ils en ont fait revivre les insectes sous forme de sculptures végétales.

L'idée de cette animation a mûri lentement. Les massifs de pensées plantés en automne en prévision du printemps, étaient souvent piétinés par les canards et les cygnes. On les a protégés avec des arrangements de branches de sapin, de graminées, de baies, qui sont devenus de plus en plus décoratifs. «Pendant la grande partie de l'année, nous pouvions jouer avec les floraisons de saison, mais nous n'avions rien de particulièrement attractif en hiver», explique Bertrand Nanchen, chef jardinier à la section parcs et jardins du Service de voirie parc et forêts.



D'étranges créatures animent les quais de Montreux pendant la saison froide.

Photos: Ldd

forme voulue est ainsi précisée, puis affinée avec des déchets de taille, du cyprès vert ou bleu, du thuya vert ou doré, du sapin blanc, des inflorescences séchées, des graminées.

Ces insectes réjouissent les promeneurs depuis le début décembre. Ils vieillissent bien. Le temps qui passe leur donne une teinte brunâtre, qui se rapproche malicieusement de la réalité. Ils animeront les quais de Montreux jusqu'aux travaux de printemps.

GENEVIÈVE PRAPLAN

Outre les soins apportés à sa jambe, la présence d'une infirmière réconforte Olga, à Marsens.



Activités de proximité

Soins à domicile en Gruyère

«Malgré la maladie, quel bonheur de pouvoir rester à la maison, entouré des siens!» Paul est l'un des patients, toujours plus nombreux, à être régulièrement visité par une infirmière du Centre de santé de la Gruyère.

Dans sa maison des environs de Bulle, entouré de sa femme Elise et de ses petits enfants, Paul reçoit la visite, une à deux fois par semaine, d'Anne Andrey, l'infirmière qui lui prépare ses médicaments et contrôle son état de santé. Ne voulant plus retourner à l'hôpital, il vient pourtant, ces dernières semaines, d'endurer les pires souffrances. Ce n'est que grâce à un suivi médical quotidien prodigué chez lui, à la maison, par le personnel du Centre de santé de la Gruyère qu'il a pu passer le cap. Aujourd'hui, bien que très affaibli, Paul rayonne à nouveau de sa joie de vivre naturelle et d'une sérénité qu'il attribue aux soins à domicile, à l'amour de ses proches et à la foi.

Une équipe polyvalente. Tous les jours, Anne Andrey et les autres infirmières, ou aide-soignantes, se croisent dans les bureaux du Centre de santé de la Croix-Rouge situés dans le bâtiment ultramoderne de la gare de Bulle. C'est là que s'échangent les informations et les soins à donner concernant les personnes visitées. «Nous pouvons compter sur une équipe très motivée et compétente, qui profite du bagage professionnel de chacune, en santé publique, oncologie, psychiatrie, voire dans le domaine du sida.» Responsable du centre, Françoise Seydoux souligne l'importance de cette

polyvalence avec des cas toujours plus nombreux et complexes, du fait de séjours hospitaliers moins longs.

S'adapter à la situation. Aujourd'hui, nous devons être à même d'offrir une large gamme de prestations, des soins complexes ou techniques jusqu'à l'accompagnement de personnes en fin de vie et de leur famille. «La responsable gruérienne met volontiers l'accent sur la dimension humaine des soins à domicile. «En entrant dans l'intimité des familles, il s'agit de se faire accepter, de gagner la confiance, de se mettre à l'écoute. Ici, il n'y a pas l'anonymat des grands hôpitaux, mais l'humilité, le respect, le tact, la délicatesse.»

Malgré ses charges de coordination et d'administration, Françoise Seydoux tient à garder le contact avec le terrain. A Marsens, elle entre ainsi directement avec la clé dans la demeure d'Olga qui l'attend avec un grand sourire. Clouée dans son fauteuil par une méchante plaie à la jambe qui nécessite des soins quotidiens, elle apprécie cette présence. L'infirmière fait un rapide tour d'horizon des médicaments et fournitures de pharmacie.

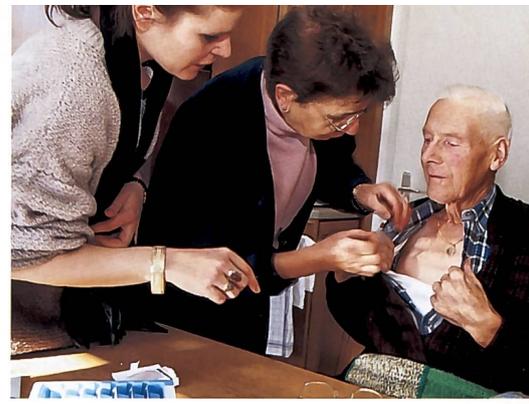
Non loin de là, à Sorens, c'est le dernier traitement antibiotique par perfusion intraveineuse pour Anna. Chaleu-

Développement du cadre légal

En 1979, le Département fribourgeois de la Santé publique donne le mandat à la Croix-Rouge d'organiser une structure de soins à domicile. Cette dernière développe des Centres de santé à travers tout le canton. Dès 1993, la loi sur l'aide et les soins à domicile oblige les communes à disposer de tels services. Actuellement, 204 des 246 communes ont signé une convention avec la Croix-Rouge qui joue ainsi pleinement son rôle d'auxiliaire des pouvoirs publics. Ultime reconnaissance, dès le 1^{er} janvier 1996, la LAMaL prend en charge les coûts des prestations dispensés à domicile au même titre qu'en milieu hospitalier.

A noter que Fribourg prévoit des indemnités forfaitaires pour les personnes qui s'occupent d'un proche ayant besoin de soins. Il s'agit par là d'encourager le maintien à domicile.

Le quotidien des infirmières du Centre de santé: démonstration de l'application d'un patch chez Paul, déplacement d'un patient à l'autre, échange d'informations au Centre, traitement par antibiotique chez Anna.



reuse, cette dernière accueille Françoise Seydoux en lui faisant la bise. «Vous ne pouvez pas imaginer comme je suis heureuse d'être à la maison. En tout, j'aurai passé six mois à l'hôpital cette année», soupire-t-elle. L'infirmière contrôle la pression artérielle et les médicaments, et lance encore un rapide coup de téléphone au médecin traitant.

Une collaboration fructueuse. «Le travail que nous accomplissons quotidiennement ne serait pas possible sans une collaboration efficace avec les autres partenaires médico-sociaux, médecins traitants, hôpitaux, service d'aide familiale, homes pour personnes âgées, assistants sociaux et bénévoles.» Pour Françoise Seydoux, cette étroite collaboration s'inscrit dans l'activité quotidienne. Chaque semaine, par exemple, tous les intervenants à domicile coordonnent leurs visites.

La responsable du Centre de santé souligne encore que le développement des services d'aide et de soins à domicile est lié à la planification sanitaire cantonale dont la priorité est longtemps allée à des investissements dans de grands établissements. Le dynamisme de l'hôpital régional permet heureusement un développement harmonieux des soins à domicile en Gruyère.

Soins à domicile revalorisés. Longtemps, dans le milieu soignant, on considérait que les infirmières engagées dans les soins à domicile avaient choisi une «voie de garage». C'était une époque où seul la technique comptait. Françoise Seydoux relève avec bonheur que les temps ont bien changé: «Il y a eu une prise de conscience dans la société en général. On reconnaît aujourd'hui la prévention, l'éducation à la santé, l'accompagnement des personnes en fin de vie. La dignité humaine y a gagné.»

PHILIPPE THÉVOZ

Le Centre de santé de la Gruyère en chiffres

Créé en 1979, le Centre de santé de la Gruyère a emménagé en 1993 dans la nouvelle gare de Bulle. 10 infirmières et 18 auxiliaires de santé s'occupent actuellement de 250 patients (110 par jour). Les 40 communes de la Gruyère (36 000 habitants) sont partagées en 6 secteurs. Le centre dispose de 5 voitures (110 000 km/an), les auxiliaires de santé utilisant leur propre voiture. Avec 25 000 interventions par an, le district est le plus dynamique du canton.



Photos: J.-P. Maeder

Précieux objets d'art pour les lecteurs de PANORAMA



"Vertrauen" cavalière, rouge, oeuvre no 743



"Einig" cavalière, bleu, oeuvre no 742

Lithographies originales de Hans Erni

Deux lithographies originales, édition limitée à 150 exemplaires signés et numérotés par **Hans Erni**, avec certificat, format 76 x 56 cm. Prière de mentionner la dédicace sur feuille séparée et de la joindre à la commande. Merci!

Prix préférentiel PANORAMA: Fr. 2'950.- chaque au lieu de Fr. 3'250.-. Cadre en or blanc véritable, feuille d'or appliquée à la main sur les coins, passe-partout diagonal. Format encadré 92 x 80 cm, **Fr. 3'600.-** chaque au lieu de Fr. 3'890.-. Les deux oeuvres ensemble, sans cadre, **Fr. 5'690.-** au lieu de Fr. 6'250.-. Avec cadre en or blanc véritable, **Fr. 6'950.-** au lieu de Fr. 7'550.-.

"Harlekin" lithographie en couleur, édition limitée à 2000 exemplaires, selon l'original de **Pablo Picasso**, imprimée sur papier d'Arches en 1971 chez Mourlot, Paris, lithographe attiré de Picasso. Il s'agit de l'affiche originale de l'exposition « Picasso: nouveaux dessins, galerie Louise Leiris, Paris, 23 avril - 5 juin 1971 ».

Avec certificat. Cadre en or blanc véritable, légèrement bombé, doré à la feuille sur les coins, passe-partout diagonal, format encadré 96 x 74 cm, **Fr. 1'250.-**



Foulard de soie imprimé à la main

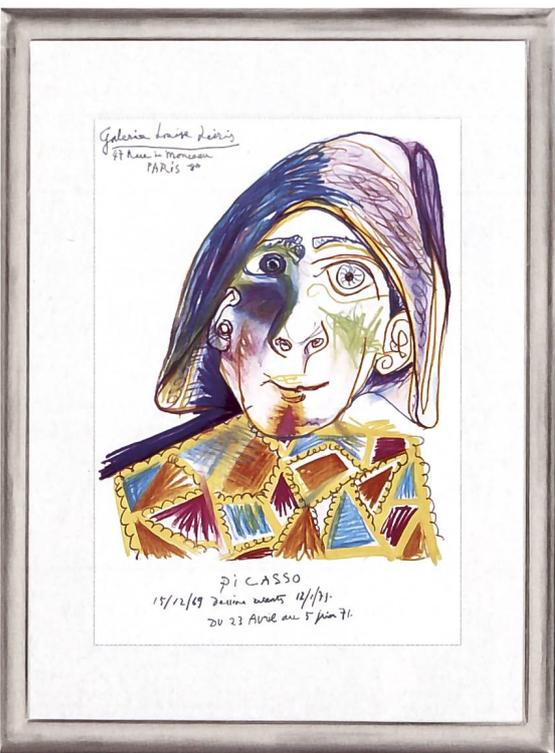
"Tauben"

Magnifique foulard de soie signé **Hans Erni**, pure soie imprimée à la main, format 87 x 87 cm, avec signature de l'artiste, **Fr. 240.-**. Cadre en or blanc véritable, doré à la feuille d'or sur les coins, 90 x 90 cm, **Fr. 740.-**



"Zopf der Aphrodite"

Sculpture originale de **Bruno Bruni** en bronze véritable sur socle de marbre. Edition limitée à 1000 exemplaires signés et numérotés, avec certificat. Hauteur sans socle 60 cm, avec socle 70 cm. Poids 8 kg. **Fr. 5'900.-**



Bulletin de commande avec droit de retour garanti

93 4PANO/1/99 1129

- Oui, je commande les oeuvres suivantes aux **prix préférentiels PANORAMA:**
 - **Hans Erni** lithographies originales signées par l'artiste
 - "Vertrauen" sans cadre Fr. 2'950.- au lieu de Fr. 3'250.- avec cadre Fr. 3'600.- au lieu de Fr. 3'890.-
 - "Einig" sans cadre Fr. 2'950.- au lieu de Fr. 3'250.- avec cadre Fr. 3'600.- au lieu de Fr. 3'890.-
 - Les deux ensemble sans cadre Fr. 5'690.- au lieu de Fr. 6'250.- avec cadre Fr. 6'950.- au lieu de Fr. 7'550.-
 - Je désire une dédicace personnelle sur la lithographie de Hans Erni (prière de joindre le texte).
 - "Tauben" foulard sans cadre Fr. 240.- avec cadre Fr. 740.-
 - **Gustav Klimt** "Goldschlangen" Fr. 265.- **Pablo Picasso** "Harlekin" encadré Fr. 1'250.-
 - **Bruno Bruni** "Zopf der Aphrodite" Fr. 5'900.-
 - Prix TVA incluse, plus participation aux frais de port et d'assurance.
 - L'art m'intéresse, adressez-moi votre catalogue sans obligation.
- | | |
|--------------|-------------------|
| • Nom | Prénom |
| • Rue/Numéro | No postal/Lieu |
| • Téléphone | Date de naissance |
| • Date | Signature |
- Adresser à: **PANORAMA**, Ars Collect, Haldenstrasse 47, 6006 Lucerne

Quand Mike Horn tutoie la mort

Faut-il être fou pour descendre l'Amazone, agrippé à un simple flotteur, et risquer notamment de se faire tuer par les Indiens ou avaler par les rapides du plus long fleuve du monde?

La voix douce, la carrure d'athlète parfait, le Sud-Africain de Château-d'Oex rassure d'emblée. Alors juste un petit grain peut-être, celui que possède le véritable aventurier capable de repousser ses limites vers des zones inconnues? Ça sûrement! Car accomplir l'exploit de descendre les quelque 7035 kilomètres séparant la source de l'Amazone jusqu'à son estuaire dans l'océan Atlantique, agrippé à un flotteur et simplement vêtu d'une combinaison de plongée, d'un casque et de palmes, exige tout de même ce plus qui fait oser l'inaccessible. Comme passer six mois à patauger parmi les piranhas et autres crocodiles, seul, sans l'aide de personne.

Pêchant, chassant, cueillant de quoi manger, Mike Horn n'a pas vraiment eu de problèmes avec les animaux. «Au départ, je les croyais plus féroces que l'homme, mais j'ai constaté que c'est le contraire. Surtout le jour où je me suis fait kidnapper dans la zone rouge située entre le Rio Ene et le Rio Tambo.»

Prisonnier des Indiens. Contrôlé par les guérilleros Tupac Amoru et les narco-trafiquants, ce territoire est habité par les Indiens Ashanincas, une tribu extrêmement méfiante et agressive, dont les membres se peignent le visage de peinture rouge. Pour qu'ils puissent se défendre contre les narco-trafiquants qui, souvent, exterminent un village pour s'approprier les terrains cultivables, le gouvernement péruvien leur a fourni des armes.

C'est sous leur menace que Mike a été fait prisonnier le 24 novembre 1997, non sans avoir essuyé des coups de fusil pendant 600 km lorsqu'il était dans le fleuve. Emprisonné sur la rive, roué de coups de pieds et de crosse, les armes braquées en permanence en direction de sa tête, le supplice dura plusieurs jours sans qu'il puisse comprendre ce qui lui arrivait, s'attendant à recevoir le coup de grâce à



Mike Horn: «Je ne pense pas avoir à nouveau une chance pareille! . . .»

chaque instant. C'est la curiosité d'un de ses agresseurs qui le sauva. Fouillant dans les affaires de Mike, un Indien enclencha par hasard sa balise Argos, ce qui alerta la marine péruvienne qui envoya immédiatement un hélicoptère. Effrayés par l'engin, les «Indios» relâchèrent notre aventurier qui, aussi sec, alla se remouiller dans l'Amazone pour poursuivre son périple la moitié du corps accroché à son hydrospeed et l'autre dans l'eau écumante.

Luttant contre la fatigue physique et mentale, le froid et la violence des courants, il a fait ce qu'aucun homme au monde n'avait accompli avant lui, inaugurant une voie solitaire dans le cours du plus long fleuve du monde. Une performance qui n'est pas prête d'être battue!

Marqué physiquement. Ce long périple n'a pas été sans conséquences sur son physique très athlétique. Le 29 janvier 1998, il a atteint la ville côtière brésilienne de Bélem, cheveux hirsutes et longue barbe encerclant son visage très amaigri. La balance affichait 10 kilos de moins que le poids qui était le sien six mois plus tôt. Les jambes complètement boursoufflées et meurtries par le long séjour dans l'eau, le corps parsemé de durillons et de piqûres de moustiques.

Toutefois, Mike est enchanté. Il l'a fait et il est le tout premier! Son voyage en solitaire de plus de 7000 km, commencé le 5 août à la source du fleuve au mont

Mismi, proche de la côte Pacifique, à plus de 5000 mètres d'altitude, est derrière lui. Tout comme les piranhas, requins, tortues géantes et autres crocodiles et les déclivités folles (six fois plus importantes que celles de la Colorado River) qui, plus d'une fois, ont failli lui faire perdre la vie.

Une préparation de longue haleine. Mais Mike Horn était bien armé moralement et physiquement et minutieusement préparé en étudiant pendant trois mois les endroits réputés difficiles d'une longueur totale de 200 km environ de son parcours. Pendant des années aussi, il a franchi les chutes les plus vertigineuses du monde, par exemple un écueil de 22 mètres sur le fleuve Pacuare au Costa Rica. Auprès de connaisseurs péruviens et brésiliens, il s'est renseigné sur la médecine tropicale, de même qu'auprès de spécialistes de la jungle.

Dans un camp de survie de l'armée brésilienne, il s'est entraîné aux différentes techniques lui permettant de surmonter les difficultés que représente l'Amazonie. Car outre les conditions climatiques très rigoureuses, les insectes agressifs et autres bestioles citées plus haut, il fallait encore compter avec les trafiquants de drogue qui, en tout temps, pouvaient mettre un point final à cette expédition. Heureusement pour ce sympathique aventurier des temps modernes et pour nous, il n'en a rien été!

SIMON VERMOT

Photo: Ldb

Faire du neuf avec du vieux

La valeur d'un immeuble se maintient en fonction de travaux d'entretien et de rénovation réguliers. De telles interventions peuvent être l'occasion d'adapter la maison aux nouvelles exigences, ou d'en améliorer l'aspect moyennant quelques petites modifications. Avec un niveau actuel très bas des taux d'intérêt et des prix de la construction, les conditions-cadres ne pourraient être meilleures.

Si nous devons changer de réfrigérateur, autant transformer toute la cuisine, comme c'est notre vœu depuis longtemps! – «Si on en est déjà là, on ferait bien de refaire la salle de bains et le séjour...» La discussion à la table familiale commence souvent ainsi. Quelques fois, l'étincelle vient de la nécessité de changer un appareil, ou simplement du désir de rénover.

Avant de se lancer dans le choix d'une nouvelle cuisine et de mobiliser architectes et artisans, il est toutefois nécessaire de passer une étape préliminaire: l'état général de l'édifice doit être examiné avec précision. Car, en matière de transformations, une des plus grandes difficultés est le contrôle des coûts.

Ce problème est dû au fait que souvent la mauvaise qualité de l'immeuble – par exemple des parquets gâtés, des dégâts aux murs dus à l'humidité – n'est pas toujours perceptible au premier coup d'œil. Cette situation amène des surcoûts dès le premier jour des travaux. «Plus vieux est l'édifice, plus il faut s'attendre à devoir affronter l'imprévu», c'est la règle d'or d'Andreas Akeret, directeur des projets chez Göhner Merkur SA à Berne.

Apparences trompeuses. «Il est bien possible que, malgré un aspect extérieur impeccable, derrière le crépi intact se cache une construction défectueuse ou

une technique désuète», souligne Bernhard Lauper, consultant indépendant en matière de constructions et d'immeubles chez Impropo Burckhardt à Zurich. Les très anciennes bâtisses, qui ont été maintes fois rénovées et modifiées, font l'objet d'un examen attentif. L'analyse approfondie effectuée par les professionnels évitera au propriétaire d'éventuelles mauvaises surprises, comme par exemple celle de devoir repasser à la caisse pour des dégâts imprévus alors que la rénovation vient d'être achevée.

Une des erreurs les plus grossières est, par exemple, celle d'installer une cuisine ultramoderne avec un réseau électrique désuet qui devra tôt ou tard être remplacé, engendrant alors des frais disproportionnés. Il est donc conseillé d'en appeler à un spécialiste pour examiner le bâtiment et s'assurer de l'état de chaque composant, permettant ainsi de prévoir les coûts.

En principe, tout architecte, qui a un peu d'expérience dans ce domaine, peut effectuer une telle estimation. Pour des objets déjà très endommagés, la question se pose de l'opportunité économique d'une rénovation, tenant compte du rapport coûts/profit.

Faire appel à un architecte pour les grandes transformations. La prochaine étape est de planifier les travaux et éventuellement la demande d'un permis de construire. S'il s'agit seulement d'une petite rénovation intérieure ou du remplacement de la cuisine, il n'est généralement pas nécessaire de faire appel à un architecte ou de notifier les travaux. Dans le cas de la rénovation de la cuisine, on pourra s'adresser directement au vendeur-installateur qui offre un service complet: du conseil jusqu'à la coordination des travaux.

Pour les projets plus importants, et surtout pour les transformations qui touchent le plan de la maison ou son utilisation, il est par contre nécessaire de faire appel à un architecte qui se chargera des contacts avec les autorités (éventuellement avec l'office préposé à la préservation des monuments) pour obtenir les autorisations nécessaires. Le maître



Photos: Twerenbold/Schneider

d'œuvre, respectivement le commanditaire, devrait se mettre d'accord le plus vite possible avec ses partenaires sur une éventuelle limite maximum des coûts et les échéances à respecter. Cela inclut également la demande et la comparaison des offres pour les différents types d'intervention.

La récession de ces dernières années a provoqué un fléchissement des coûts de projection et de construction, et en partie aussi ceux des installations électriques et des matériaux. Il reste donc toujours nécessaire de confronter les prestations effectives, la qualité et la durabilité des matériaux, en s'informant sur les termes de la garantie. Ils s'agit d'éviter de conclure des contrats avec des clauses qui annulent les garanties d'usage courant.

Organiser et coordonner. Le choix des appareils et des meubles se fait selon l'éventail des produits et services proposés par le constructeur de cuisine, ou selon aussi d'autres fournisseurs et entreprises spécialisées en appareils sanitaires, carrelages, revêtements de sol, etc. La plupart des propriétaires privés sont souvent surpris de voir combien

Exemple de transformation bien réussie (et financée par la Banque Raiffeisen de Wagenhausen Kaltenbach): les architectes zurichois Thomas Twerenbold et Martin Schneider ont transformé cette construction – qui date de 150 ans et qui se trouve à Kaltenbach/TG – sans dénaturer son caractère historique.



d'entreprises, de fournisseurs et d'artisans sont concernés par un projet de transformation.

Cela implique de consacrer un certain temps, même assez long, à l'organisation et à la coordination des travaux. Rénover, transformer signifie planifier soigneusement, tenant compte des délais et de la présence en même temps sur le chantier de plusieurs métiers.

«Do it yourself.» Pour les interventions de petite ou grande portée, la tentation de faire soi-même est grande. «Cela peut créer un lien particulier avec la maison», affirme Bernhard Lauper. Dans ce cas également, les travaux doivent

être exécutés selon les règles. Les interventions sur le système électrique peuvent être critiquées: s'il s'avère que des dégâts sont imputables à des procédures incorrectes, l'assurance du bâtiment pourrait refuser de les couvrir.

Celui qui choisit la voie du «do it yourself» devrait, en outre, définir dans les détails les travaux qu'il peut personnellement prendre en charge et ceux qui, au contraire, sont de la compétence d'une entreprise. Sinon, comment délimiter exactement ses prestations de celles de l'entreprise et reconnaître la responsabilité de chacun en cas de carences? Comme le propriétaire-commanditaire des travaux dans une maison familiale

est généralement celui qui l'habite aussi durant la transformation, il est dans son intérêt que les interventions se succèdent rapidement, sans pauses inutiles.

Le remplacement des appareils de cuisine sans toucher à l'installation électrique est aujourd'hui possible en un ou deux jours de travail. Des interventions ultérieures peuvent durer de deux à trois semaines. Une planification soignée du travail, avec un tableau de marche hebdomadaire et journalier, permettra d'avoir une idée précise des coûts et du temps nécessaires. Le choix des partenaires contractuels est également important, basé sur leurs références dans le domaine des transformations. **JÜRIG ZULLIGER**

Le financement correct des transformations

La manutention et les petits travaux à la maison rentrent en général dans les charges et sont financées directement par le propriétaire. Une transformation de la cuisine, pour un montant de 10 000 à 30 000 francs, ou d'autres rénovations du même ordre de grandeur sont financées d'habitude par une augmentation de l'hypothèque. Pour des projets plus ambitieux ou pour une transfor-

mation complète d'un immeuble, la pratique veut que l'on demande un crédit à la construction qui, au terme des travaux, sera converti en un crédit hypothécaire normal.

L'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) recommande à ses membres d'appliquer une réduction d'un point de pourcentage pour les transformations et rénovations. «De cette façon, nous voulons aider

nos clients à maintenir la valeur de leur bien immobilier», souligne Angelo Trivelli de l'USBR. Pour la demande de crédit, les documents suivants sont nécessaires: une prévision détaillée des coûts, l'extrait (actuel) du registre foncier, les plans avec les dimensions de l'édifice après transformation et le calcul du nouveau volume.

alteag

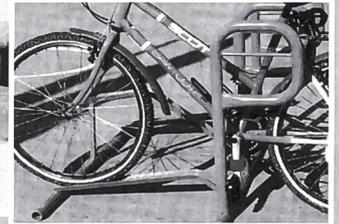
Fabrikation und Handels AG
Grubenstrasse 26, CH-3072 Ostermundigen
Telefon 031 932 27 37 • Fax 031 932 27 39

La première Adresse pour:

• Construction • Fabrication • Montage • Vente

Abris: pour vélos, personnes et autos. Exécutions spéciales: Toits sur escaliers, avant-toits et abris d'attente. Nos machines de fabrication (Düdingen/FR) sont à la pointe de la technique actuelle et répondent aux normes en vigueur de la protection de l'environnement. Nous nous tenons volontiers à votre disposition pour vous conseiller ou vous envoyer une documentation étendue de nos produits.

Téléphone 031 932 27 37 • Fax 031 932 27 39



Annonces dans le magazine Panorama.

KRETZ AG, Verlag und Annoncen, General Wille-Strasse 147, Postfach, CH-8706 Feldmeilen, Tél. 01 923 76 56, Fax 01 923 76 57

■■■ Rénovation flexible avec Franke Perfecte



Demandez la documentation détaillée:
Elément sanitaire intégré Perfecte

Franke SA
CH-1680 Romont
Tél. 026 652 33 03
Fax 026 652 36 40

FRANKE

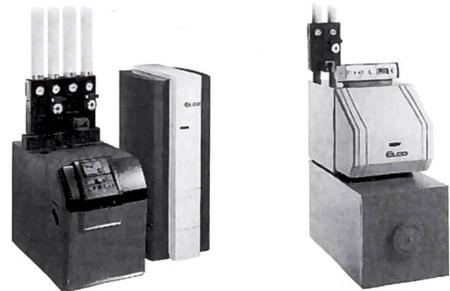
Meubles de
salles de bains

■ Technique

■ Qualité

■ Design

Chauffer avantageusement



www.elco.ch

Swiss-line la centrale de chauffe «confort» **Euro-line** la centrale de chauffe «standard»

Les caractéristiques de qualité:

- top brûleur économique ELCO
- grande longévité
- sans suie, économe d'énergie
- service 24 h/24 h

Bon. Prière de me faire parvenir la documentation concernant:

la centrale de chauffe
Swiss-line

Nom: _____

la centrale de chauffe
Euro-line

Prénom: _____

les brûleurs Low-NO_x

Rue/n°: _____

la chaudière à gaz
ULTRON

NPA/Localité: _____

la technique solaire
ELCO Top-sol

Téléphone: _____



ELCO Systèmes d'énergie SA, chemin des Dailles 12, 1053 Cugy
tél. 021/732 22 24, fax 021/732 11 09

REVÊTEMENTS DE SOLS EN BOIS ET LIÈGE, L'IDÉAL POUR VOTRE FOYER

Les revêtements de sols naturels WICANDERS confèrent à votre habitat la beauté originelle du bois et du liège véritables.

Une multitude de coloris différents s'offrent à votre choix. Les bois que nous proposons varient entre les tons clairs des essences du nord et les variétés plus sombres du sud.

Les revêtements de sol en bois WICANDERS sont les seuls à posséder une couche intermédiaire en liège. Ils sont donc plus chauds, plus confortables et surtout plus silencieux.



Une combinaison attrayante de WOOD-O-CORK en cerisier et de CORKMASTER Ruby.

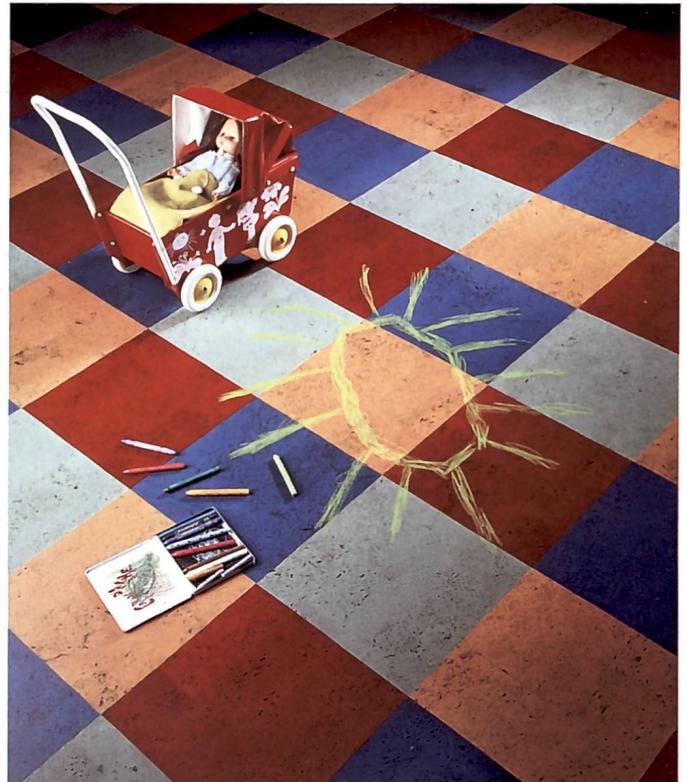


CORKMASTER, le revêtement de sol idéal pour la cuisine.

Propriétés et avantages:

- résistance extrême à l'usure
- excellente isolation, silencieux
- longue durée de vie
- confortable, souple
- absorbant l'humidité

En outre, WICANDERS propose un large assortiment de revêtements de sols en liège brut, enduit ou ciré, en divers coloris mode.



CORKMASTER – chaud, facile à nettoyer. Pour les enfants qui aiment jouer sur le sol.



Coupon réponse:

Veillez me faire parvenir votre documentation sur vos revêtements de sols en liège et bois.

Nom: _____

Adresse: _____

NPA/lieu: _____

Téléphone: _____

PA 1/99


WICANDERS

Wicanders AG
Chamerstr. 12b
CH-6300 Zoug
Tél. 041 726 20 20
Fax 041 711 20 27

Débat sur la votation du 7 février

Encourager la propriété du logement

Le 7 février, le peuple suisse se prononcera sur l'initiative «Propriété du logement pour tous» lancée par la Société suisse des propriétaires fonciers. «Panorama» et deux politiciens lancent le débat: le conseiller national Toni Dettling (PRD), président de la Société des propriétaires fonciers et Rudolf Strahm (PS), président de l'Association suisse des locataires. L'interview est menée par Markus Angst, rédacteur en chef de «Panorama» et Jürg Zulliger, spécialisé dans l'habitat et l'immobilier.



Photos: Patrick Lüthy

«Panorama»: Monsieur Dettling, l'encouragement à la propriété est inscrit dans la constitution suisse depuis plus de 20 ans. La politique menée jusqu'à présent s'est-elle avérée insuffisante?

Toni Dettling: Oui, de toute évidence. En 1972, le peuple et les Etats ont voté pour deux articles constitutionnels – l'un encourageant la propriété au moyen de subventions, l'autre prévoyant de stimuler la prévoyance retraite individuelle par des mesures fiscales. C'est ici que se situe notre initiative populaire. Les mesures fiscales d'encouragement à la propriété sont totalement restées en retrait, suite à la hausse immobilière à la fin des années huitante et au début des années nonante.



«Cette fiscalité fortement surévaluée doit être ramenée à un niveau raisonnable.»

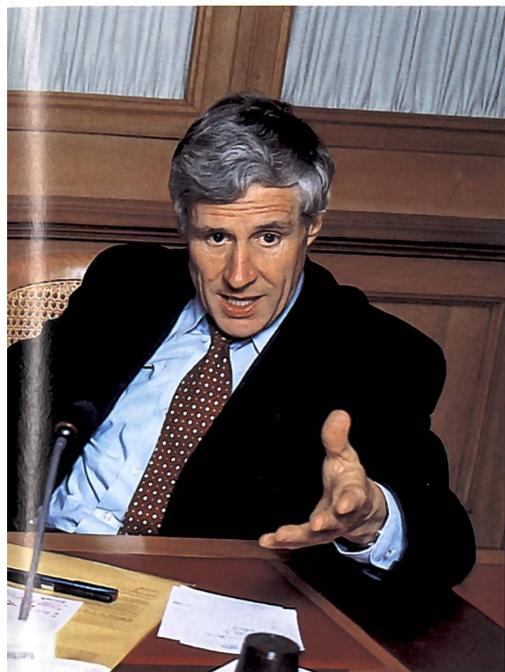
Toni Dettling

En revanche, la fiscalité en matière de valeur locative n'a cessé de croître massivement dans tous les cantons. De plus, il ne suffit pas de s'acquitter de l'impôt sur la valeur locative. Il y a encore des impôts sur le changement de propriétaire, sur la fortune, sur l'achat d'immeubles et de terrains. Partant de l'intention des textes constitutionnels, nous estimons que cette fiscalité fortement surévaluée doit être ramenée à un niveau raisonnable.

«Panorama»: Monsieur Strahm, êtes-vous contre l'encouragement de la propriété?

Rudolf Strahm: Les associations de locataires ont aussi plébiscité – à l'époque – cet article constitutionnel. Et nous conseillons à tous les locataires d'acheter leur appartement quand ils en ont la possibilité. Nous ne saurions donc être hostiles à la propriété. En ce qui concerne l'initiative de la Société des propriétaires fonciers, il s'agit surtout d'une duperie qui joue sur les mots. Car il ne s'agit pas en fait de «Propriété du logement pour tous», mais plutôt de cadeaux fiscaux aux propriétaires. C'est une initiative pour une baisse des impôts et non pas pour l'encouragement de l'accession à la propriété. Elle vise à aménager d'autres possibilités de déductions fiscales, de nouveaux moyens

- oui, mais comment ?



d'échapper à l'impôt et à créer le trouble entre les cantons étant donné que des réductions fiscales sont prévues au niveau des cantons. En résumé, c'est un mauvais outil politique.

«Panorama»: Monsieur Dettling, ce seront surtout les plus riches propriétaires qui tireront un profit hors de proportion de la baisse de la valeur locative. Ne s'agit-il pas de l'octroi d'un privilège inadapté?

Toni Dettling: Il est compréhensible que Monsieur Strahm trouve à redire à notre initiative. Nous avons élaboré trois mesures efficaces pour l'encouragement de la propriété et deux mesures pour en garantir la pérennité. A la lumière de ce concept équilibré, on ne peut certainement pas affirmer qu'il est unilatéralement conçu pour favoriser ceux qui sont déjà propriétaires. Du reste, je peux m'appuyer sur les résultats de votations d'au moins six cantons favorables. Dans le canton de Schaffhouse, par exemple, le peuple a voté à plus de 72 pour-cent pour une réduction à 60 pour-cent de la valeur locative – et cela, dans un canton où les propriétaires représentent 35 pour-cent. La moitié des 72 pour-cent de voix favorables provient de locataires, c'est-à-dire des personnes que Monsieur Strahm représente.

«Panorama»: Comment expliquez-vous cela, Monsieur Strahm?

Rudolf Strahm: Nous constatons une résistance à l'impôt au sein de la population. Cela n'a rien avoir avec le fait qu'on soit propriétaire ou locataire. Il est bien plus représentatif que les 26 cantons ont presque tous refusé une hausse de la taxe sur les véhicules. Le fait que la perte fiscale soit de quelques millions pour les cantons intervient aussi. Au niveau fédéral, l'initiative entraînerait des pertes fiscales exorbitantes. Le Conseil fédéral les estime de 400 à 500 millions par an. Au niveau des cantons, il s'agirait d'environ 1,2 à 1,4 milliard par an. Je suis convaincu qu'au niveau national, le peuple votera différemment qu'au niveau cantonal face à cette proposition surdimensionnée et irraisonnée.

Toni Dettling: Ces chiffres sont absolument faux et Ruedi Strahm le sait parfaitement. L'administration fiscale a recalculé le manque fiscal pour l'élaboration du contre-projet. Comparativement au message de 1995, cela donne une toute autre image. Les pertes consécutives à une réduction de la valeur locative à 60 pour-cent n'atteignent pas 250 millions pour la Confédération, mais seulement 100 millions. Il s'agit donc d'une correction de 60 pour-cent.

Rudolf Strahm: Ces calculs ont été effectués dans le cadre de la contre-proposition à l'initiative, et cette dernière va beaucoup moins loin que l'initiative.

Toni Dettling: Nous demandons exactement la même chose que ce que propose le contre-projet, c'est-à-dire, une diminution de la valeur locative à 60 pour-cent du marché locatif.

Rudolf Strahm: Je me réfère aux chiffres de l'administration fiscale, tels qu'ils ont été publiés dans le message du Conseil fédéral. Ce sont les données les meilleures et les plus neutres. C'est exactement en raison des pertes exorbitantes que le conseiller fédéral Villiger, libéral, et la majorité des Conseils national et des Etats a rejeté l'initiative. La majorité des fractions bourgeoises et les directeurs cantonaux des finances se sont également prononcés contre, car, sur le plan politique, il est faux de prendre en compte jusqu'à



«Sur le plan politique, il est faux de prendre en compte jusqu'à 4 milliards de perte fiscale en faveur de ceux qui sont déjà bien nantis.»

Rudolf Strahm

4 milliards de perte fiscale en faveur de ceux qui sont déjà bien nantis.

«Panorama»: Monsieur Dettling, des finances fédérales saines ne sont-elles pas une préoccupation centrale au sein des cercles bourgeois?

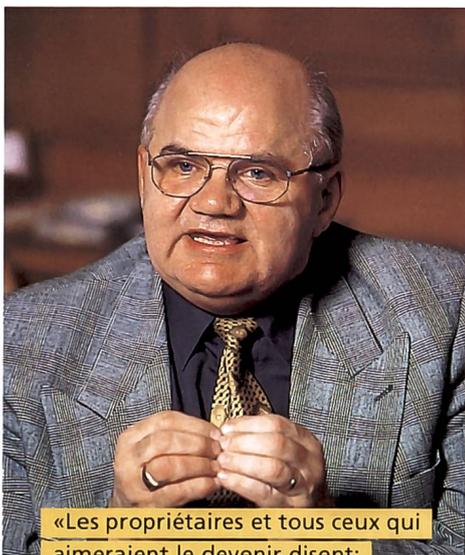
Toni Dettling: C'est un thème très important. Mais je rappelle à Monsieur Strahm tous les projets qu'il a soutenus sans aucune gêne dans le domaine social. Rien qu'avec l'initiative pour le maintien de l'âge de la retraite pour les femmes, les pertes atteignaient un milliard; quant à



«Notre initiative donnerait une impulsion à la conjoncture qui entraînerait une hausse des rentrées fiscales.»

Toni Dettling

l'initiative populaire concernant les rentes de retraite entraînant une nouvelle formule de rente, on approche des 2,5 milliards. Ou, pour résumer, tous les projets du PS dans le domaine social coûtent plus de 12 milliards de francs. Par comparaison, les pertes fiscales à court terme engendrées par l'encouragement à la propriété sont une bagatelle. Ajoutons à cela >



«Les propriétaires et tous ceux qui aimeraient le devenir disent: maintenant, sur le plan des impôts, on nous a assez serré la vis!»

Toni Dettling

que notre initiative donnerait une impulsion à la conjoncture qui entraînerait une hausse des rentrées fiscales. Je suis certain que le peuple sera favorable à notre projet équilibré. Ainsi que l'ont démontré les votations cantonales, les propriétaires et tous ceux qui aimeraient le devenir disent: maintenant, sur le plan des impôts, on nous a assez serré la vis. Et surtout, les propriétaires ne sont pas peu nombreux à avoir dû renoncer à leur logement parce qu'ils ne pouvaient plus supporter la charge fiscale.

«Panorama»: Mais la possibilité de devenir propriétaire ne dépend pas seulement de la fiscalité. Le prix des terrains, les coûts de la construction ou les prescriptions ne jouent-ils pas un rôle?

Toni Dettling: Nul doute que nous avons aussi cela en vue. Mais avec l'initiative, nous voulons garantir le principe de l'unité de la matière et ne pouvons pas tout y englober. Pourtant, un paquet de mesures doit être envisagé pour parvenir à une plus large possibilité d'accession à la propriété. Et les impôts pèsent ici de tout leur poids car c'est dans le domaine de la propriété immobilière qu'ils interviennent dans une proportion que l'on ne constate nulle part ailleurs.

«Panorama»: L'initiative aurait-elle des effets positifs sur l'économie nationale, en ce sens que les investissements s'intensifieraient dans la construction et que les commandes afflueraient auprès des artisans du secteur?

Rudolf Strahm: Je pense que la conséquence principale serait de grandes pertes pour le trésor public. Les initiateurs ne nous ont jamais expliqué comment ils envisagent de combler le trou. Je ne vois aucun effet positif sur l'économie. L'étude du professeur Studer, de Bâle, qui met à

l'écart de tels effets, est une analyse de pure complaisance que la Société des propriétaires fonciers a mandatée et payée. L'étude prévoit un grand boom dans les villas individuelles si les impôts baissent. Mais le comportement d'un investisseur ou d'un acheteur immobilier repose sur



«Le comportement d'un investisseur ou d'un acheteur immobilier repose sur des facteurs très différents.»

Rudolf Strahm

des facteurs très différents, le capital propre disponible, les coûts de la construction et les intérêts. Je me souviens que les taux hypothécaires ont chuté de 7 à moins de 4 pour-cent, sans qu'on ait, pour autant, davantage construit. Au contraire, la construction recule parce que le marché est saturé. C'est la meilleure preuve que ni les coûts ni les impôts ne sont déterminants, mais bien d'autres facteurs. Cette initiative n'est qu'un processus de redistribution au profit des riches que les autres devront payer avec des impôts plus élevés.

Toni Dettling: Ce n'est pas en les répétant que de tels arguments sont plus probants. Monsieur Strahm est justement quelqu'un qui vante dans ses écrits les effets multiplicateurs des investissements et qui dit que si l'on investit en conséquence, le résultat est en proportion. Mais en sa qualité d'économiste, Monsieur Strahm sait aussi qu'en appliquant des mesures dans le secteur de la construction, les effets n'en apparaissent que plus tard. Dans ses travaux de grande valeur, M. Studer a dû émettre certaines hypothèses, qui sont peut-être un peu forcées. Il ne s'agit pas non plus de prouver l'énorme potentiel de croissance, mais juste de démontrer que des pertes modérées peuvent être compensées à moyen terme.

«Panorama»: Monsieur Strahm, quelles sont vos propositions pour encourager l'accession à la propriété?

Rudolf Strahm: Dans le domaine fiscal, nous soutenons l'abolition de la taxation de la valeur locative, simultanément, la suppression des déductions de l'intérêt hypothécaire et des frais d'entretien. On pourrait offrir un bonus aux nouveaux propriétaires avec une déduction d'intérêt limitée dans le temps. Ainsi, on éliminerait d'un seul coup la bureaucratie et les éternelles discussions autour de la valeur locative. De plus, nous demandons depuis longtemps un droit de préemption illimité pour le locataire. C'est-à-dire que dans le cas d'un changement de propriétaire, le locataire peut acheter le logement qu'il habite. Cette pratique est répandue depuis longtemps à l'étranger. De nombreuses personnes seraient prêtes à le faire, par exemple, les personnes plus âgées qui ont épargné le capital nécessaire, qui sont enracinées dans leur quartier et qui ne veulent plus en bouger. Ce serait incontestablement le moyen le plus efficace. Nous recommandons à nos membres d'acheter le logement quand cela leur est possible. La propriété est source de flexibilité et d'une certaine liberté.

Toni Dettling: La propriété est synonyme de responsabilité personnelle, de sécurité et de liberté d'épanouissement. En cela je suis tout à fait d'accord avec Monsieur Strahm. Mais il se trompe quand il croit

Les enjeux du 7 février

Le 7 février, on votera sur l'initiative «Propriété du logement pour tous». Il s'agit d'allègements fiscaux pour la propriété en Suisse. Alors que les initiateurs de la Société des propriétaires fonciers y voient un fondement de l'encouragement de l'accession à la propriété, les opposants y voient «une duperie qui joue sur les mots» et la traduisent comme étant «un cadeau fiscal pour les riches».

Selon le recensement, le taux de propriétaires en Suisse en 1990 était de 31,3 pour-cent. En 1950, ils étaient encore 37 pour-cent, en 1960, 33,7 pour-cent, et en 1970, 28,5 pour-cent. L'augmentation enregistrée depuis lors est essentiellement due à la propriété par étages.

Dans les pays voisins, Italie (59 pour-cent), France et Autriche (chacune 54

qu'un droit de préemption illimité serait un encouragement prodigieux à la propriété. De plus, cette mesure serait à peine favorable à la propriété de villas familiales et serait surtout bénéfique à l'acquisition de logements en propriété, exclusivement. Dans la pratique, il y a un grand nombre d'appartements qui ne sont pas adaptés à la propriété par étages. Je ne vise pas à ce que M. Strahm et ses amis se mettent à demander bientôt un droit de préemption limité. Cela provoquerait une limitation des prix sur le marché immobilier, une certaine bureau-

cratie d'Etat et une érosion du droit de la propriété. En un mot, donnons de vrais moyens aux candidats à la propriété.

Rudolf Strahm: C'est une échappatoire. Je n'ai pas entendu un seul argument valable contre le droit de préemption. Cela vient de ce que la Société des propriétaires fonciers a mythifié la propriété et l'a rendue absolue. Ajoutons que les propositions des propriétaires visent avant tout la construction de nouvelles habitations. Mais c'est absolument irréaliste car cela signifierait que dans le domaine des nouvelles constructions, il faudrait construire exclusivement des villas individuelles pendant des années.

Toni Dettling: Chaque année, le nombre des logements augmente de 35 000 à 40 000 unités. La croissance des villas familiales n'en représente qu'un quart. Nous portons surtout nos efforts sur l'encouragement à la propriété par étages, qui est nettement plus avantageuse, en principe, sur le plan financier.

«Panorama»: A l'évidence, vous reconnaissez tous deux qu'il vaut la peine d'encourager l'accès à la propriété. A quel taux de propriété aspirez-vous?

Toni Dettling: Je pense qu'on ne peut opérer des modifications que sur le long terme. A l'heure actuelle, nous avons un taux de propriétaires d'environ un tiers. Notre but à long terme est de l'ordre des 40 pour-cent, si les mesures que nous préconisons dans notre initiative sont



«La propriété est synonyme de responsabilité personnelle, de sécurité et de liberté d'épanouissement.»

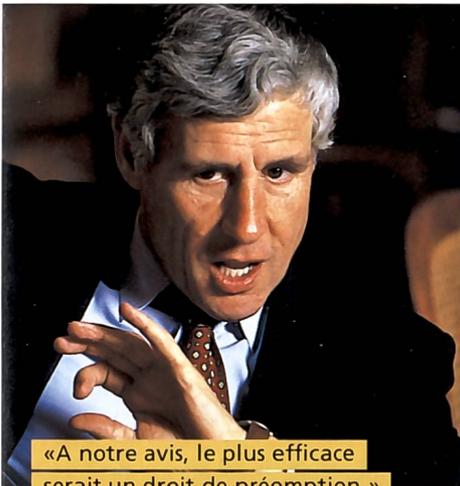
Toni Dettling

mises en place de façon conséquente et bien ciblée.

Rudolf Strahm: En tant qu'Association des locataires, nous ne poursuivons pas le but d'augmenter à tout prix la proportion des propriétaires. A notre avis, le plus efficace serait un droit de préemption, comme je l'ai déjà dit. Même si une petite partie seulement des locataires en faisait usage, on pourrait augmenter massivement le taux des propriétaires de 30 à 40 pour-cent. Les gens ont économisé beaucoup d'argent et de plus, on peut utiliser les fonds de la prévoyance professionnelle. Une grande partie de la couche de population moyenne pourrait se permettre aujourd'hui d'acheter une maison.

INTERVIEW:

JÜRIG ZULLIGER / MARKUS ANGST



«A notre avis, le plus efficace serait un droit de préemption.»

Rudolf Strahm

pour-cent), la propriété est bien plus répandue. La différence est nettement moins prononcée avec l'Allemagne (37 pour-cent). En Grande-Bretagne (66 pour-cent) et en Norvège (78 pour-cent), le taux est nettement plus haut.

Personne ne nie que la propriété en Suisse est plus rare que ne le représente la moyenne internationale. Il semble bien qu'il s'agisse d'un aspect politique, à savoir dans quel contexte et avec quels moyens la propriété pourrait être plus ancrée dans notre pays. Les opposants à l'initiative estiment qu'il n'y a pas que des facteurs fiscaux à prendre en compte et que de nombreux autres aspects sont la source d'une si faible représentation des propriétaires en Suisse (normes techniques exigeantes dans la construction

d'appartements, protection juridique des bailleurs, prix élevé des terrains, lois sur la construction complexes, fort taux de population étrangère qui n'investit que très peu dans l'immobilier).

Dans le détail, l'initiative de la Société des propriétaires fonciers vise autant l'encouragement de l'accession à la propriété que son maintien. Chaque locataire qui souhaite devenir propriétaire doit être aidé, et cela avec une épargne-logement telle qu'on la connaît à l'étranger, avec une fiscalité privilégiée sur l'épargne des 2^e et 3^e piliers ainsi qu'avec une imposition plus favorable pratiquée après l'acquisition de la propriété.

Dans le débat politique actuel, le souhait de voir baisser la valeur locative est particulièrement contesté. En Suisse, cha-

que propriétaire qui habite lui-même ses quatre murs doit payer un impôt relatif à la valeur locative de l'objet, en supplément de l'impôt sur le revenu. D'un autre côté, il peut déduire les intérêts de la dette ainsi que tous les frais d'entretien. Selon la Société des propriétaires fonciers, «les valeurs locatives qui ne cessent d'augmenter empêchent un réel encouragement de l'accession à la propriété et de son maintien ainsi qu'il est défini par la constitution». Les initiateurs ne demandent pas la suppression mais l'abaissement et la stabilisation de la valeur locative à 60 pour-cent du marché locatif. Le gel de la valeur locative à ce niveau devrait être également valable pour le conjoint survivant.

(zu.)

séjour linguistique

COUPON

de Pro Linguis

Apprenez une langue dans son pays d'origine!
Choisissez votre pays préféré et nous vous enverrons
gratuitement des brochures. Un simple appel suffira!
022/738 11 51 (téléphone) ou 01/923 62 42 (fax).

Online: <http://www.prolinguis.ch/>



- Etats-Unis**
- Canada**
- Angleterre**
- Irlande**



- Australie**
- Nouvelle-Zélande**
- Malte**
- Afrique du Sud**
- _____

- Allemagne**
- Espagne**
- Italie**
- Portugal**



- Mexique**
- Equateur**
- Costa Rica**

nom: _____

début du cours (ca.): _____

prénom: _____

période (ca.): _____

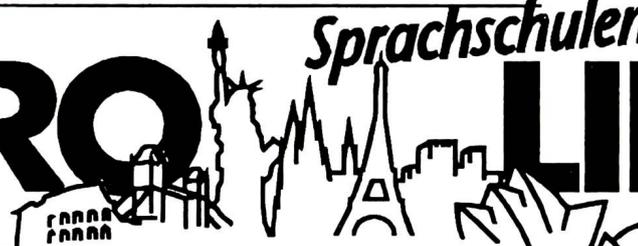
rue: _____

âge: _____

NPA/domicile: _____

Sprachschulen. Weltweit!

PRO LINGUIS



Office central d'informations et d'inscriptions aux cours de langues
Bergstrasse 60 Postfach CH-8706 Meilen-Zürich Tel. 01/923 72 72



1



2



3

Photos: Maja Beck

Travail ménager sous-évalué

Manager à la maison

«Oh, je ne suis qu'une ménagère», répondent souvent un brin confuses de nombreuses femmes qui travaillent pour «l'entreprise familiale» à la question de leur profession. Une réponse qui dévalorise leur rôle. Mais être ménagère et maman signifie acquérir des compétences qui peuvent être comparées à celles d'un manager.

L'enfant pleure, le lait est en train de monter, le téléphone sonne et dans le couloir la voisine bavarde. Ce qui peut paraître une situation de crise pour un manager est la routine quotidienne pour une femme au foyer.

La meilleure qualification. Dans l'accomplissement des diverses tâches de «l'entreprise familiale», une ménagère et mère peut développer de nombreuses compétences comme la faculté d'organiser et de décider, la flexibilité, la créativité, l'intuition, la capacité de travailler dans le stress, le sens des responsabilités, l'art de la communication et la capacité de travailler dans un team ainsi que l'intelligence sociale.

L'étude «Compétences familiales – instruments pour le marché du travail» de la psychologue Kerstin Költzsch Ruch confirme également au niveau scientifique ce que les mères et les ménagères savent depuis longtemps. «En moyenne, un poste de travail comme mère ou ménagère est au moins aussi exigeant que celui d'une infirmière, d'un policier, d'un ingénieur ou d'une enseignante d'école supérieure». En outre, l'étude met en évidence qu'un quart des économies domestiques examinées sont, sous l'angle des exigences et de la surcharge, comparables à des fonctions de cadre.

Réintégration difficile. Mais dans le monde du travail, les qualifications acquises entre les quatre murs du ménage n'ont guère de valeur. «Les femmes qui reviennent dans la vie professionnelle rencontrent depuis toujours des difficul-

tés de réintégration», explique Elisabeth Häni, directrice du projet bernois Sonnhalde Worb/BE qui étudie le potentiel de qualification du travail ménager et familial et qui se bat pour sa reconnaissance.

Les femmes qui veulent reprendre une activité professionnelle après une longue pause familiale manquent souvent de confiance en elles. Dans les entretiens pour un nouveau travail, elles sont très modestes plutôt que de convaincre avec courage le chef du personnel de leurs capacités et compétences. «Beaucoup de femmes ont tendance à sous-évaluer leur travail», souligne Elisabeth Häni.

120 milliards par an. Depuis toujours, l'homme travaille d'abord pour l'argent et l'honneur et la femme pour la maison. Aujourd'hui encore, pas beaucoup de choses ont changé. Dans 90 pour-cent des couples avec des enfants de moins de 15 ans, la responsabilité principale des travaux ménagers incombe exclusivement à la femme. Cela résulte d'une enquête menée pour la première fois par l'Office fédéral de la statistique dans le cadre du recensement sur la main d'œuvre en Suisse. Dans ces ménages, les femmes ont besoin de sept ou huit heures par jour pour les travaux du ménage et pour les enfants – y compris les week-ends!

Supposons que le travail gratuit soit rémunéré à 25 francs l'heure. Les ménagères suisses toucheraient ainsi quelque 120 milliards de francs, comme le relève la récente étude de l'hebdomadaire «Wochezeitung». Le produit intérieur brut enregistrerait une augmentation de >

**150 ANS
JAHRE
ANNI**

**LA POSTE 
DIE POST
LA POSTA**

**Série limitée
1999 pièces**

A l'occasion de la célébration des 150 ans de La Poste, la fabrique d'horlogerie Jaques Boegli S.A. a été mandatée pour fabriquer les montres officielles et exclusives du jubilé.

Afin de rappeler à nos mémoires la nostalgie du temps passé, la première montre a été créée selon la tradition du siècle dernier. Cette montre de poche est manufacturée 100% en Suisse. Il s'agit d'une série spéciale limitée à seulement 1999 exemplaires numérotés.

Cette pièce se compose d'un boîtier original avec double-charnière. Sous le couvercle orné d'un médaillon représentant le premier logo officiel de La Poste se cache le cadran sur lequel est minutieusement gravé le numéro de la série limitée. En ouvrant le couvercle du fond qui est magnifiquement décoré avec la Calèche du Gotthard, vous découvrirez le cœur de la montre: le mouvement mécanique 16 1/2 Unitas.

Cette montre de poche munie d'une chaînette vous sera livrée dans un écrin avec la garantie internationale 1 année.

Prix: CHF 298.-



MONTRE OFFICIELLE



BULLETIN DE COMMANDE
(Envoi contre facture + port)

Distribué par:
Jacques BOEGLI SA
Rue Centrale 47
2740 Moutier / Suisse
Tél. 032/ 494 60 40
Fax 032/ 494 60 44

Nom:

Prénom:

Rue:

Localité:

Signature:

Nbre: à CHF 298.-/pce



près d'un tiers, si on tenait compte du travail ménager non rétribué. Dans ce cas, les femmes deviendraient un facteur important de l'économie.

Bâtons dans les roues. Dans le contexte général de l'économie politique, le facteur «travail ménager» ne ressort pas, même s'il est indispensable pour le fonctionnement de la société. Le rôle dévolu à la femme à l'intérieur de la maison reste dans l'ombre et n'est pas reconnu socialement.

Pire encore, pour la réintégration professionnelle, le travail à la maison représente en plus un bâton dans les roues. D'habitude, pour le chef du personnel, seul comptent les années d'absence et le manque d'expérience professionnelle. Mais les capacités et l'expérience acquises entre les quatre murs de la maison n'ont aucune valeur.

Mesurer les compétences. Il est aussi vrai que l'on peut difficilement lire sur le front d'une candidate à un nouveau job ses réelles qualités. Et il manque, en outre, les instruments pour mettre en valeur les compétences acquises pendant les années de labeur pour la famille. Divers projets sont en cours pour améliorer la situation dans ce sens.

Au niveau individuel, les ménagères devraient déjà prendre conscience de leurs capacités. Les femmes doivent être au clair sur les compétences qu'elles acquièrent dans les travaux ménagers et comment elles les conçoivent et comment elles peuvent en justifier vers l'extérieur. Dans ce but, divers instituts proposent des leçons, cours et séminaires comme le projet Sonnhalde Worb, la «Lernfabrik Familie» en Valais, la formation des adultes à Wolfbach/ZH ou la WEFA (Association pour la réintégration des femmes dans le monde du travail) à Zurich, Winterthour et Aarau.

Syndicat des ménagères à Genève. Une autre voie a été ouverte avec le

syndicat genevois des ménagères qui, par un apprentissage de trois ans, cherche à faire reconnaître et donner de la valeur aux compétences familiales et ménagères.

Au niveau institutionnel, il s'agit aujourd'hui de sensibiliser les autorités, entreprises, instituts de formation. C'est là qu'intervient le travail de la psychologue d'entreprise Bernadette Kadishi. A la demande du projet Sonnhalde Worb et avec le soutien financier de l'Office fédéral pour l'égalité entre les sexes, la psychologue élabore un instrument concret pour l'enregistrement des compétences-clés. «Cela peut être utilisé soit dans les entreprises, soit dans les administrations pour la sélection du personnel ou pour des entretiens d'orientation professionnelle», explique Bernadette Kadishi.

Projet pilote à Berne. Dans le cadre d'une première phase expérimentale, la psychologue a réussi à convaincre les autorités de la Ville de Berne ainsi que les grands magasins Loeb et Coop à tester l'instrument qu'elle a élaboré. La Migros et la Poste s'y intéressent également sérieusement.

Le projet pilote se terminera au printemps 1999. Par la suite, les diverses expériences seront réunies, analysées et intégrées à l'instrument définitif. «Nous espérons qu'à l'avenir, on ne s'arrêtera pas aux seules bonnes intentions de l'économie mais que le travail ménager et les capacités correspondantes trouvent également de la reconnaissance dans le monde professionnel», conclut Elisabeth Häni.

ANGELIKA NIDO

La ménagère et l'AVS

Depuis qu'est entrée en vigueur la 10^e révision de l'AVS le 1^{er} janvier 1997, les personnes qui s'occupent du ménage – dans le jargon des assurances, on parle de «marié(e)s sans activité professionnelle» – sont obligées de verser des contributions sociales. Ces personnes qui n'exercent pas une activité lucrative ne sont pas astreintes à ces versements si leur conjoint travaille et paie à l'AVS au moins le double de la cotisation minimale qui est de 780 francs par an.

Ce nouveau règlement vaut pour les deux sexes. L'homme qui ne travaille pas, marié à une femme active professionnellement, ne doit rien payer pour autant qu'elle verse le double de la contribution minimale. Les conjoints qui n'exercent pas une activité lucrative doivent être attentifs: par exemple la femme d'un retraité ou d'un chômeur. Ces dernières risquent d'avoir des lacunes dans les contributions et devraient ainsi informer leur propre Caisse de compensation (adresses sur la

dernière page de l'annuaire téléphonique).

Les femmes et maris reçoivent, en outre, depuis peu une rente AVS propre qui est calculée sur la base de la durée des contributions versées et du salaire perçu. Les rentes vieillesse futures sont stabilisées selon le nouveau système de splitting, qui prend en compte de façon particulière le partenaire qui n'exerce aucune activité professionnelle. Les salaires perçus par les deux conjoints au cours du mariage sont additionnés et divisés en deux. En plus, un montant sera crédité pour l'éducation d'un enfant ou l'assistance à un membre de la famille qui a besoin de soins.

Pour les couples divorcés, la rente AVS est calculée selon le système de splitting. Cela vaut aussi pour les mariages conclus avant l'entrée en vigueur de la révision, soit avant le 1^{er} janvier 1997. Dans ce cas, il faut faire une demande auprès de la Caisse de compensation, où les contributions AVS ont été versées. (an.)

COMMUNE DE

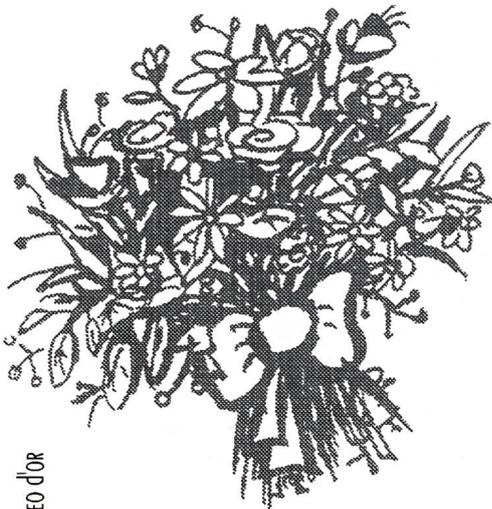
SACHSELN



Notre village est à nouveau ouvert.
Après les intempéries du 15 août 1997,
nombreux ont été ceux à s'engager, dans le cadre privé,
militaire ou de la protection civile, pour nous aider efficacement
à sortir de la boue. La grande solidarité et le dévouement
qui se sont manifestés lors de cette catastrophe,
ainsi que les nombreux dons versés,
ont été d'un grand secours pour la reconstruction.

Un grand
MERCI
à tous les bénévoles et donateurs
parmi les lecteurs de
PANORAMA.

Nous sommes heureux de pouvoir à nouveau
vous souhaiter la plus cordiale
BIENVENUE
dans notre village.



THEO d'OR

Conseil communal et comité de crise de Sachseln/OW

Cols suisses. La Suisse est le pays des cols par excellence. Pour les automobilistes et les amoureux du chemin de fer, les cols sont le moment culminant de tout voyage en terre helvétique. Traverser un

col pour les randonneurs ou les motocyclistes, c'est découvrir de merveilleux itinéraires riches en paysages idylliques. Accompagnez-nous en montagne en parcourant ces voies anciennes ou modernes!

Un des points culminants du voyage avec le Bernina-Express: la portion qui longe le Lago Bianco gelé au sommet du col avec, au fond, le Piz Cambrena.

Cols suisses: la Bernina

Des glaciers aux palmiers

Même si, pour beaucoup de Suisses, le col de la Bernina semble lointain, il vaut la peine de s'y rendre. Le col qui conduit au village italophone de Poschiavo offre des vues exceptionnelles, des curiosités culturelles et gastronomiques.

Le col de la Bernina appartient à cette catégorie de cols dont on ne sait pas où ils commencent et où ils s'arrêtent. Celui qui veut vraiment s'en mettre plein les yeux ferait bien de choisir le train comme moyen de transport: «Tout le monde en voiture!» Le «Bernina-Express» des Chemins de fer rhétiques part de la gare de Coire.

Emotions successives. Durant les prochaines heures, vous vivrez une émotion après l'autre. Le trajet le plus court entre Coire et Tirano dure quatre heures et demie, aussi parce que le train roule moins vite qu'en plaine. Lorsque cette liaison ferroviaire fut construite – en 1896 de Landquart à Thusis, en 1904 jusqu'à St Moritz et en 1908 jusqu'à Tirano –, elle fut considérée en Europe comme l'une des merveilles de la technique. Les nombreux ouvrages architectoniques participent grandement à sa renommée, comme par exemple l'imposant viaduc de Filisur long de 130 mètres et qui disparaît ensuite dans la paroi rocheuse à pic.

Pas très loin de là, la ligne du Bernina-Express croise celle du Heidiland-Bernina-Express venant de Landquart via Davos. Quand on quitte la gare

de Bergün, on arrive dans la vallée de l'Albula où le train traverse cinq tunnels – un véritable «escalier en colimaçons» ferroviaire!

Un sentier sur l'histoire du chemin de fer entre Preda et Bergün renseigne les passionnés sur tout ce qu'il désirent savoir. En hiver, on peut luger sur les routes fermées au trafic. Le tunnel de l'Albula, avec ses 5670 mètres, n'est certainement pas un des plus longs mais, situé à 1820 mètres d'altitude, il est le plus haut des Alpes. A Pontresina, la ligne rejoint celle venant de St Moritz. Celui qui a du temps peut prendre le téléphérique jusqu'à Muottas Muragl. De cette montagne, on découvre un magnifique panorama sur les lacs de l'Engadine et les sommets du massif de la Bernina: Piz Palü, Piz Bernina, Val Roseg et Munt S. Murezzan.

Desserte toute l'année depuis 1913. A Pontresina, on change de locomotive. De là, le voyage se poursuit avec le courant continu. Le chemin de fer de la Bernina est l'unique liaison ferroviaire qui traverse les Alpes sans jamais «se cacher» à l'intérieur d'un tunnel. Aussi bien en été qu'en hiver, le trajet sur le >





En hiver, le Bernina-Express traverse des paysages féériques.

Photos: Chemins de fer rhétiques

haut plateau de Morteratsch est très impressionnant.

C'est à partir de 1913 que la ligne fonctionne l'hiver, ce qui assure pour la région de Poschiavo la liaison toute l'année avec le reste de la Suisse. De la gare de Morteratsch, on peut rejoindre à pied le glacier du même nom après une heure de marche. De Montebello-Kehre, on entrevoit déjà le glacier. Sous cet angle, on découvre le Piz Bernina qui, avec ses 4048 mètres, est le sommet le plus élevé du canton des Grisons. Avec le fameux Biancograt, il est situé dans un écrin montagneux.

Celui qui veut se rendre en altitude peut prendre le téléphérique de la Diavolezza et atteindre 3000 mètres. Les passionnés de ski choisissent les installations du Piz Lagalp, d'où ils peuvent librement descendre jusqu'à Poschiavo.

Une vue imprenable. Tout de suite apparaît le barrage du Lago Bianco qui se trouve sur la ligne de partage des

eaux. Le «lait du glacier» lui donne sa couleur caractéristique et explique son nom. A la gare Ospizio Bernina, nous atteignons le point le plus élevé à 2253 mètres d'altitude. La région italophone de Poschiavo s'ouvre à notre regard, avec d'abord Alp Drüm. De là, on a un magnifique coup d'œil sur le glacier du Palü. On découvre, en outre, dans la vallée, le lac de Poschiavo et également la Valteline, dans des conditions atmosphériques favorables.

Descente vers les palmiers. Après une bonne petite heure de voyage, on rejoint la gare d'arrivée de Tirano: palmiers, lauriers-roses et charme méditerranéen nous accueillent! Avant, pourtant, nous devons affronter un dénivelé de 1000 mètres sur une distance de 5 kilomètres. Il a été, par conséquent, nécessaire de construire nombre de virages en boucle qui offrent sans cesse de nouvelles perspectives.

Une autre rareté de la technique ferroviaire nous attend: le viaduc hélicoïdal de Brusio. Long de 107 mètres et avec une courbe de 360 degrés, il permet de perdre de précieux mètres vers la Valteline.

Région historique. Quand on entend le nom de Valteline, on pense souvent au vin. Mais dans une vallée aussi stratégique entre Stilfserjoch et le lac de Côme, il y a eu de nombreuses batailles. Les Grisons conquièrent la vallée en 1512. Durant la Guerre de Trente ans (1618-1648), elle eut un rôle prépondérant dans les «désordres grisons». Le pasteur Jörg Jenatsch parvint par une habile tactique à maintenir la Valteline dans le canton des Grisons.

En 1797, les Espagnols marchèrent dans la vallée. Avec l'aide des Français, les Grisons parvinrent à libérer leur Valteline. Mais pas pour longtemps: en 1804, Napoléon s'intéressa à la région cisalpine. Le Congrès de Vienne décida d'annexer la Valteline à l'Autriche et en 1859, enfin, elle devint italienne. Aujourd'hui, on dit que les Grisons ont reconquis la Valteline en litres... De nombreuses vignes se trouvent en main grisonne. Dans la région, on cultive particulièrement des plants de Nebbiolo que l'on appelle localement «Chiavennasca».

En auto ou à bicyclette. On peut bien entendu passer le col de la Bernina en voiture. Toutefois, la route ne longe pas directement les rives du Lago Bianco et atteint une altitude de 2328 mètres. Sur le trajet en voiture, les passagers bénéficient d'une vue panoramique en passant dans les vallées latérales et sur les cols moins connus de la région. Comme le chemin de fer, la route est également ouverte (depuis 1965) toute l'année, même si, après la fin octobre, elle peut être enneigée.

La Bernina se prête également à un tour en vélo, mais seulement depuis le versant nord. Celui qui fait le choix de vacances sur deux roues en Engadine devrait aussi planifier une excursion au col. Avec ses superbes paysages et la magnifique vue, c'est un lieu idéal pour faire du vélo. De Pontresina jusqu'au sommet du col, la distance est de 15 kilomètres avec un dénivelé de 535 mètres. De là, la route descend sur une cinquantaine de kilomètres avec un dénivelé de 1890 mètres jusqu'à Tirano.

La région du col de la Bernina est également un paradis pour randonneurs: des sentiers tranquilles jusqu'aux itinéraires difficiles sur plusieurs jours, des traversées de glaciers jusqu'aux voies d'escalade.

PETER ANLIKER

Info

Le Bernina-Express (depuis Coire) et le Heidiland-Bernina-Express (depuis Landquart), comme les trains depuis St Moritz, circulent tous les jours de l'année. De Tirano à Milan, il existe une liaison ferroviaire; le Bernina-Express-Bus part de Lugano chaque jour en été et le samedi et le dimanche en hiver. Il est préférable de réserver:

Informations et réservations:

Chemins de fer rhétiques,
tél. 081/254 91 04;
adresse Internet: www.rhb.ch,
e-mail: rhb@bluewin.ch

A lire dans le prochain Panorama

Nouveau site Internet. Les Banques Raiffeisen n'échappent pas aux moyens modernes de communication. Déjà présentes sur le web, elles apparaîtront sur un nouveau site.

Raiffeisen conquiert Zurich. Pendant des décennies, Zurich a été considérée comme une région «orpheline» de Banques Raiffeisen qui partent aujourd'hui à la conquête du canton le plus peuplé.



Raiffeisen et «Panorama» sur Internet:
www.raiffeisen.ch



Santé et joie de vivre

Connaissez-vous ThermalBaden?

A l'endroit où, au début du Moyen Age déjà, des gens venus de près et de loin se rencontraient pour trouver le bien-être dans les bains curatifs de Verena, se trouve aujourd'hui le romantique Hôtel Verenahof avec sa piscine thermale - comme jadis un centre de santé, de rencontre et de joie de vivre.

Joie de vivre - santé et plaisir. C'est ce que propose ThermalBaden. Avec raison, car depuis des siècles, l'eau la plus minéralisée de Suisse y jaillit de ses 19 sources. Laisse absolument naturelle et merveilleusement chaude (36°C) elle se révèle être tout à fait dans l'esprit de Sainte Verena, soit une bénédiction continue pour tous ceux qui ont le sens de la culture (du bain). Un voyage de découverte dans l'oasis-bien-être aux portes de Zurich en vaut la peine. ThermalBaden est facilement atteignable dans les plus brefs délais en transports publics comme privés.

calme et repos au sein d'une atmosphère d'un luxe discret. Seul hôtel dans la zone piétonnière de ThermalBaden, le romantique Verenahof. Belle Epoque offre un accès direct au bain thermal ainsi qu'au centre de training et de thérapie, doté d'installations modernes.

Médecins et collaborateurs qualifiés s'y occupent du bien-être des hôtes du Verenahof, les soignant et choyant au moyen de massages, bains de boue, enveloppements et thérapies revitalisantes. La palette des offres de l'Hôtel Verenahof comporte salon de beauté, sauna, solarium et naturellement une cuisine du marché exquise (également diététique sur demande) avec à choix des menus végétariens et complets.

ThermalBaden propose de surcroît des divertissements au gré de votre fantaisie! Cinémas, théâtre, casino, galeries et musées offrent un choix illimité pour concevoir tout un programme culturel diversifié. La promenade le long de la Limmat ou dans les collines avoisinantes attireront les randonneurs. D'autre part, ThermalBaden est le point de départ optimal pour des excursions journalières.

Je désire en savoir plus sur ThermalBaden. Veuillez me faire parvenir votre documentation:

Nom

Adresse

NPA/Lieu

Envoyez à: Hôtel Verenahof
ThermalBaden
5400 Baden

PA 1/99

Pour faire connaissance, des arrangements de fin de semaine sont proposés à partir de **Fr. 298.-** déjà (deux nuits/trois jour, y compris mi-pension, bain thermal, sauna, fitness et bien d'autres possibilités encore). Désirez-vous une documentation détaillée? Appelez-nous: tél: 056 203 93 93. Ou remplissez le coupon de commande.

Offrez-vous un séjour au Verenahof. Activez dès maintenant votre corps et votre esprit!

Hôtel Verenahof, 5400 Baden
Tél. 056 203 93 93



L'Hôtel Verenahof propose

Vous l'avez mérité!

Allez plus loin avec vos économies



Ouvrons la voie

Rejoignez les sociétaires de la Banque Raiffeisen: vous profiterez d'une offre particulièrement avantageuse: le compte épargne sociétaire avec un taux d'intérêt préférentiel, réservé d'habitude aux placements à long terme. Prenez part à notre succès. Le compte épargne sociétaire

s'utilise avec la même souplesse que n'importe quel autre compte d'épargne. Le taux d'intérêt préférentiel prend effet dès votre premier versement de Fr. 1'000.- au minimum. Passez nous voir pour un conseil personnalisé: nous avons un mot à vous dire, vous avez une voix à faire passer.